

Avertissement

Ce récit est adapté d'une campagne de jeu de rôle Nephilim : Révélation, menée par Léo Sigrann. Les opinions exprimées dans cette histoires sont celles du personnage, et ne reflètent pas nécessairement celles de sa joueuse. Les autres joueurs pourraient éclairer certaines scènes et situations d'un jour totalement différent.

Publié avec l'autorisation de The SimStim

*Nephilim créé par Fabrice Lamidey et Frédéric Weil
Copyright 2010-2011 The SimStim*

Prologue à l'Apocalypse, partie I

Une forêt millénaire. Hors du temps. Qu'est-ce que le temps ? Existe-t-il? Je n'y croyais pas, mais il faut se rendre à l'évidence. Il y a eu un avant, et un après. Je ne peux pas être « Hors du temps ».

Des taches de lumière. La lumière de la Lune passe à travers les branches des arbres comme au travers de celles de mon pentacle. Elle me nourrit autant que celle du soleil nourrit les arbres. Je suis un Déchu, et pourtant les Champs me parlent. Ils sont partout. Leur force se teinte de la couleur des Ka-éléments. Rouge Feu, Pyrim. Brun Terre, Faërim. Bleu Eau, Hydrim. Blanc air, Eolim.

La Lune est mienne. L'argent ma couleur, Onirim.

Quand je me regarde, au delà des traits du visage de mon hôte, quand je me regarde à travers les Champs, je vois dans mes cinq branches toutes mes nuances, tout mon savoir, toutes mes fautes.

Mais je ne suis plus que l'ombre de ce que je fus. Je rampe alors que je volais. Je meurs alors que j'avais l'éternité. Je suis incomplet, incapable de solitude. Je n'existe qu'au travers d'un vaisseau, Simulacre que je dois voler.

La Lune me regarde. Je suis elle. Elle est moi. Et pourtant, elle me manque autant que me manque l'absolu. Au delà, les étoiles. L'infini. Le Vor. L'inspiration. Le transit et le voyage.

Je suis un Déchu, un Néphilim. Mais un jour, je saurai. Je comprendrai.

Et je partirai.

Vendredi 4 janvier 2008

Toute la question est de savoir si nous sommes débauchés parce que nous sommes des Onirims, Ou bien si nous sommes des Onirims parce que nous aimons la débauche...

Paris, dans un petit local de répétition. Dans un coin tapissé de posters, « the matos », batterie, guitare, basse, guitariste. Sur les amplis, une bouteille de bière en équilibre instable, bientôt attrapée par un batteur soucieux de ne pas liguier le reste du groupe contre lui par la faute d'un court-circuit houblonné. Il la posa plutôt sur la table de mixage, après en avoir retiré une boîte de biscuits qui lui vaudrait elle aussi une volée de reproches si Paul, le guitariste, la voyait.

Se l'autre côté, Hélène la flutiste et Hector, le bassiste d'origine norvégienne, étaient assis côte à côte sur le canapé aux cuirs élimés. De ses ongles un peu trop longs, la Bohémienne aux cheveux noirs avait pris l'habitude, sur le coin de l'accoudoir, de tirer le rembourrage de kapok en long

filaments qui terminaient en moutons sur le sol. Des cadavres de bouteilles de soda et de bière gisaient à leurs pieds. Ils les avaient repoussées vers la poubelle déjà débordante près de la porte, mais le bassiste avait donné un coup de pied qui les avait fait chuter à la façon d'un jeu de domino. Il faisait écouter à la flûtiste un morceau qu'elle scandait du bout des doigts sur son genou.

La porte claqua. Une silhouette maigre mais élégante, cheveux noirs en pétard, se fraya un chemin entre la poubelle et la console. Le jeune homme jeta un regard oblique au bassiste.

« Qu'est-ce que c'est? s'enquit-il en approchant.

– Un nouveau groupe, du genre « qui monte ». La chanteuse à une voix intéressante. » répondit Hector.

Héléna baissa les écouteurs autour de son cou gracile et grimaça. « C'est un peu primaire. Ça manque de recherche. »

Vitek posa la main sur son épaule, caressant imperceptiblement la nuque de la Bohémienne sous ses cheveux.

Elle lui tendit un écouteur à. Malgré l'expérience grandissante qu'il avait obtenue à force de vivre par l'intermédiaire d'un Simulacre musicien, il n'avait tout de même pas réellement les moyens de juger par lui-même la vraie qualité de la musique. Ou plutôt, il y avait peu de chance que ses goûts naturels correspondent à ceux que l'on attendait de lui.

Chercher dans une mémoire que l'on n'a pas construite soi-même, c'est un peu comme trier des objets dans la maison d'un mort. À la fois mortellement ennuyeux et délicieusement pervers. Tout ça pour se rendre compte qu'au final, tout est bon à jeter.

Son téléphone sonna à cet instant. Il hésita, sourire en coin, avant de décrocher. Rory.

Il n'avait pas entendu parler d'elle depuis plusieurs mois, et elle ne lui avait pas manqué. Depuis qu'elle s'était liée aux Arcanes, ils s'étaient peu à peu éloignés, abandonnant petit à petit leur ancienne complicité. Il appuya sur le bouton et s'apprêta à encaisser un déferlement. De paroles, de silence, d'autorité, de manque de confiance en soi, d'immaturation, de folie... Prêts ? Partez!

Elle n'avait pas changé d'un poil, jamais. Et maintenant encore, moins que jamais. En phase d'activité, toujours cette précipitation autoritaire, toujours emprunte de la même politesse courtoise qu'il parviendrait à faire voler en éclat en quelques phrases. Rory... Elle avait un cycle en deux phases. Une d'énergie débordante et une d'inaction, comme un ruisseau à ses crues. Et en phase d'énergie, Rory était un rivière déchaînée, entraînant ses berges dans son passage. Parfois, elle versait du limon fertilisant. Parfois.

« J'ai tout de suite pensé à toi, car j'ai besoin de personnes de confiance pour m'aider. La Papesse, dit-elle en insistant pompeusement sur le mot, me demande d'organiser un événement important, et nous avons besoin de musique. »

Vitek se tourna à demi, pour ne pas laisser les autres entendre ce qu'il allait répondre. Il sourit de toutes ses dents.

La Papesse, hein ? La séduisante et fantasque Hydrim a encore monté en grade et on ne m'appelle plus que pour rendre service. Tous les arbres hiérarchiques sont bons à escalader, Rory ? Jusqu'au maître des primates qui trône sur le faite... La position la plus altière mais aussi la plus instable. Une occasion de faire glisser le vieux singe sur une de ses propres bananes?

« Artémus sera là ?

– Il ne sera pas sur scène.

– Donc, il sera présent. Par conséquent, ma réponse est « même pas en rêve ». Au revoir, Rory » minauda Vitek, de sa voix la plus mielleuse et sucrée.

Il raccrocha sans laisser le temps à l'Hydrim de lui répondre, et éteignit son portable. Il l'imagina fulminer au bout du fil, et cette vision le ravit.

Artémus, tête pensante de la branche parisienne de l'Arcane Majeur de la Papesse... Et accessoirement Grand Maître es Manipulation et Manigance. J'ai toujours été plutôt méfiant vis-à-vis des Arcanes, et donc vis-à-vis de lui, et il n'a jamais pu calmer mes craintes. Au contraire.

L'Onirim laissa filer ses pensées un instant. La dernière fois que Rory m'a demandé de lui rendre un

service pour le compte de son cher Artemus...

Un train filant de nuit pour Moscou. Un convoi exceptionnel, un prisonnier dangereux qui finalement n'était ni prisonnier, ni dangereux, une taupe, une histoire de vieux pacte perdu signé entre des Nephilim, des Selenim et des Arcanes Mineurs... Beaucoup de cachotteries pour une mission qui avait failli échouer. J'ai promis de ne plus me compromettre avec lui. Tant pis pour Rory.

Il se retourna vers Héléna et Hector. D'autres choses, plus importantes que les tracasseries de cette arriviste de Rory et de ses petits copains des Arcanes Magouilleurs, nécessitaient de l'attention. Eux, de l'attention, ils en avaient eu plus que de raison, et en avaient toujours fait un usage douteux.

Bref. Le groupe montant, Dark Signs, n'était pas encore vraiment à craindre. Il se tenait toujours derrière eux dans les ventes. Par contre, depuis quelques temps ils étaient dominés par « Sépultures ». Vitek avait assisté à un de leurs concerts, un machin au paroxysme du gothique. Pas mal, dans le genre. Il s'était promis de nouer contact avec eux, mais avait toujours repoussé cette rencontre à plus tard. La procrastination n'était pourtant pas le pire de ses défauts.

Il attrapa une guitare. « Tiens, ça me donne envie de vous faire écouter notre nouveau tube. »

Quand il ralluma son portable, un peu plus tard, il constata qu'il avait reçu plusieurs messages. Un de Rory, qu'il effaça sans l'écouter, et un d'Artémus, qui disait : « Vitek, je suis ravi que vous ayez refusé l'offre de Rory. C'était le motif que j'attendais pour que nous engagions un vrai groupe, Sépultures. »

Vitek éclata d'un rire nerveux. *Sale nabot!* Artémus, lui-même, essayait de le faire changer d'avis, et d'une certaine manière il s'en sentit flatté, ce qui évidemment le mit en rage. Mais Artémus était parfaitement capable d'engager un groupe concurrent uniquement par amusement. Bon.

Pourquoi le vieux cafard se donne-t-il lui-même la peine de nous faire venir ? Pourquoi essaye-t-il de nous faire croire que nous sommes importants ? Que je suis important ?

La graine de la curiosité avait été plantée, et l'arbre avait poussé. En comparaison, l'importance du reste fondit comme neige au soleil. Il envoya un SMS à Rory. « C bon pour 7 *. Mais si je vois ArTMinus, je lui crève les yeux. »

Il saisit sa guitare.

« Bon, les enfants, on a un show pour demain. Faut bosser si on ne veut pas récolter que des tomates pour la soupe. »

La musique contient tout, exprime tout. La musique peut envoyer n'importe quel message et définit n'importe quelle émotion. Quelle émotion allons-nous envoyer à ce bougre de Faërim?

20h. Pour expliquer la « mission », Rory avait donné rendez-vous dans un bar qui tenait davantage du bistrot de quartier que du bouge underground. Dommage. Mais c'était tout à fait son style. Assise au fond, près d'une grande photo de Marylin, elle n'avait pas changé. Sa chevelure outremer, caractéristique d'Hydrim, cascada sur ses épaules. Même si la petite avocate avait moins de prestance que la grande chanteuse, son précédent Simulacre, elle dégagait toujours le même charisme hypnotique.

Elle plissa ses yeux trop bleus pour être humains, comme si elle ne souriait que des yeux. Un sourire étrange et presque inamical sous couvert de la plus grande connivence. Feinte ? Puis elle salua Vitek avec entrain. Elle était manifestement très fière de sa nouvelle position au sein de la Papesse, de sa nouvelle influence, de ses nouveaux amis.

Vitek se sentait mal. Il aurait préféré se faire arracher une branche du pentacle plutôt que de s'engager auprès d'un Arcane.

Comment peut-on se complaire dans de telles organisations ? Comment faire confiance à des entités qui ne cherchent la connaissance que pour le pouvoir qu'elle confère, surtout quand elle est fausse ? Comment ne pas être fatigué par tout ça, et ne pas chercher le détachement ?

Un service de temps en temps, pour la cause, c'était le maximum qu'il se sentait capable de donner

sans atteindre les limites de sa patience versatile. Qu'importe qu'on le gratifie des sobriquets d'Orphelin, ou de Fou... Il sourit en songeant à des discussions sans fin qu'il avait pu avoir à ce sujet avec certains Bohémiens...

Au fur et à mesure du discours de son interlocutrice, le malaise de l'Onirim devenait presque physique. Il découvrit un sourire carnassier pour donner le change.

« Donc maintenant, Artémus et toi êtes comme cul et chemise... Tu dois satisfaire tous ses besoins? Les Faërim en ont de bas placés... »

Rory haussa les épaules.

« Comme je te le disais, la Papesse organise une très importante réunion avec une ambassadrice venue de Pologne, chargée de faire signer un traité entre les Néphilims de France, d'Italie et de Pologne, pour le « rassemblement » des Immortels. Nous sommes chargés de la sécurité. La soirée aura lieu à l'hôtel du Louvre. »

À cet instant, le portable de Vitek sonna. Il leva la main pour interrompre le flot de paroles de Rory, et haussa un sourcil avant de répondre.

« Cléo? »

Cléo était une Onirim, comme lui, mais d'un genre tellement différent... Ils gardaient un contact ponctuel. Qu'elle l'appelle justement alors que Rory avait refait surface... Voilà le retour des ennuis. De sérieux ennuis. En l'occurrence, elle ne se donna même pas la peine de passer par les salutations d'usage.

« Vitek ? J'ai failli être assassinée aujourd'hui, pendant une répétition! Une collègue a été hypnotisée par une chanson et m'a sauté dessus! Mais le pire, c'est que j'ai écouté la chanson en question, et il y a de l'Énochéen! Ça scande « Tuez l'ambassadrice! » »

Cloé parlait avec le débit d'une mitrailleuse.

« C'était quel groupe? »

- Dark quelque chose.
- Dark Signs?
- Tu connais?
- De nom. Mais puisque tu parles d'une ambassadrice... »

Vitek lui répéta brièvement les paroles de l'Hydrim, puis tendit son portable à Rory. « Elle t'en dira plus que moi, je te la passe. »

Vitek se cala dans sa chaise et reporta son attention sur son verre. Le liquide ambré lui renvoyait des reflets chauds ravivant dans son esprit des souvenirs de jours meilleurs. La chaleur commençait aussi à se diffuser au niveau de son estomac. Il aimait l'ivresse que procure l'alcool – une ivresse parmi d'autres, mais pas la plus forte – tout en craignant un peu l'obscurcissement des sens. Son esprit vagabonda jusqu'à Mac Heod, l'ancêtre... Il l'avait rendu fou à force d'absinthe... Entièrement fou, à ne pratiquement plus pouvoir le contrôler. L'homme prenait alors le dessus sur lui – on parle d'Ombre – jusqu'à ce qu'il retombe sous son joug de terreur. La dernière fois, revenu à lui avec un semblant de lucidité, le dernier, il se tailla les veines. Perdu dans ses songes brumeux, l'Onirim revoyait la chambre, grise, dans laquelle il avait l'habitude de se saouler jusqu'à l'Ombre...

Il avait perdu le goût à ce genre de défis.

Son regard croisa celui de Rory. Ses prunelles bleues, profondes comme un lac de montagne, le captivèrent un instant. Elle attendait qu'il lui dise quelque chose.

« Tu disais? »

- Qu'Yvan était sur la route. Tu m'écoutes quand je te parle? Toute l'équipe va être réunie. »
- Toute l'équipe? Hélényaya aussi?
- Oui. Qui est-ce, d'ailleurs?
- Tu en l'as jamais rencontrée. Personne ne t'en a parlé?
- Hum... Pas vraiment...

– Une jeunette. Ar Kaïm... Du Verseau. Tu apprendras à la connaître si elle doit nous rejoindre », soupira l'Onirim.

Une ombre tomba sur la table. Vitek leva les yeux. Yvan se tenait dans la lumière. Vêtu d'un jean propre et d'une chemise à la coupe impeccable, une mèche de cheveux tombant négligemment devant les yeux, le golden boy arbora un large sourire.

« Ça faisait longtemps. »

Les salutations furent brèves, comme si chacun avait revu les autres la veille. C'était un peu le cas, après tout... Que signifient quelques mois en regard de l'éternité?

« J'ai été attaqué sur le périphérique, lâcha Yvan en prenant une chaise, aussi détaché que s'il parlait de l'achat de sa dernière voiture. J'en suis venu à bout, et j'ai trouvé deux cartes à jouer dans la voiture : un cinq de pique et un bâton.

– Templiers?

– Probable. »

Yvan commanda à boire.

« Et les autres?

– Elles arrivent », dit Rory.

Vitek finit son verre d'un trait, et le reposa sur la table. « Si les Templiers s'en mêlent, ça sent mauvais pour nos matricules. »

Les Templiers. Ce qui est amusant, c'est que les mortels réagissent exactement comme les immortels face aux pouvoirs inconnus. La peur, la fascination... Quel dommage que l'objet de leur fascination - et de leur terreur - soit justement les immortels. Dont les réaction face à l'effroi sont pourtant si proches des leurs : la volonté d'anéantissement. Bien la peine de se foutre sur la gueule, tiens.

Le reste de la soirée se passa sans événement notable. Cléo arriva peu après, suivie d'Hélénaya, qu'elle avait récupérée en chemin. L'Ar Kaïm au visage de poupée, encadré d'une chevelure raide très longue devant et très courte derrière, dégageait une aura de charme sulfureux. Vitek se réjouit d'être un esprit asexué seulement lié magiquement à son corps d'emprunt. À voir la tête d'Yvan, la jeune femme exerçait un pouvoir de fascination fort puissant sur la gent masculine. À côté d'elle, Rory semblait une fée sortie d'un conte pour enfant, et Cléo... Hum, non, Cléo pouvait encore lui tenir la dragée haute, bien que son style, indéniablement reptilien, soit plus... changeant, plus trouble, moins brutalement pervers.

Cela faisait plusieurs mois que le groupe hétéroclite ne s'était pas retrouvé au complet. Hum... Pas tout à fait au complet, car il manquait encore le sombre Kroenen... Kroenen le rat d'égouts, le gorille des bas-fonds... Que savait-on de Kroenen? Autant dire rien. Si il décidait de ne jamais reparaitre, personne ne saurait simplement où le chercher, ni comment.

De tous, Rory était probablement celle qui affichait le plus d'assurance. Se mettre au service de la Papesse lui avait ouvert de nouveaux horizons. Avec sa personnalité rentre-dedans et son côté « rivière destructrice », étonnant qu'il n'y ait pas encore eu de problème.

La réunion ne dura pas. L'essentiel des nouvelles sur les uns et les autres furent rapidement échangées. Cléo donna tous les renseignements dont elle disposait sur le groupe « Dark Signs », dont le chant avait hypnotisé sa collègue. Elle scanda les paroles. Il n'y avait pas tant que cela à analyser. À faire? Personne ne semblait vraiment déterminé à lancer une action particulière, à part participer à la soirée spéciale comme le demandait l'Hydrim.

Rory semblait très satisfaite que tout le monde soit prêt à l'aider, et finalement chacun repartit de son côté. Cléo proposa à Vitek d'aller danser un peu. Après toutes ces histoires d'Arcanes, de structures, de loyautés et d'alliances, les pensées des deux Onirims semblaient avoir emprunté le même chemin. Besoin de folie.

Hélénaya la sulfureuse, restée en arrière, accepta également de se joindre à eux, et ils se dirigèrent

vers une boîte underground, le type de lieu déjanté, obscur et déchaîné qui correspondait à leurs pensées du moment. Beaucoup plus qu'un bistrot de quartier.

Vitek bu, dansa, et s'abreuva à la bouche de divers éphèbes, jusqu'à ce que les jambes de son Simulacre refusent de le porter davantage. Cléo et l'Ar-Kaïm étaient parties depuis plusieurs heures, et ce fût l'aube naissante qui l'accueillit à sa sortie de la cave qui servait de lieu de rencontre. L'air était froid et piquant. Il en inspira une grande goulée pour se remettre les idées en place. Il n'avait pas encore dormi, mais il avait déjà une gueule de bois d'enfer, et la musique l'avait rendu à moitié sourd d'une oreille.

Il était 6h du matin quand il s'affala sur son lit.

Samedi 5 janvier 2008

*Le sang sur ma lame ruisselle,
j'ai brisé une vie aujourd'hui.
De ses nouvelles ailes le mort m'observe,
ma sérénité avec sa vie s'est enfuie.*

Vitek avait l'impression d'avoir à peine posé sa tête sur l'oreiller quand le contenu d'un seau d'eau glacée, reçu en pleine figure, le réveilla en sursaut. Il ouvrit un oeil torve. Des élancements lui vrillaient le crâne. Son regard croisa le sourire en coin d'Héléna. Comme elle avait changé, depuis sa reconnaissance en tant que Bohémienne! La jeune fille effacée avait disparu pour laisser la place à une personne forte, rayonnante de Brume, l'essence magique de la Bohème. Et douce aussi. Sauf quand elle tenait un seau dans les mains, peut-être. Une alliée précieuse, et une amie véritable. Sauf quand elle tenait un seau dans les mains? Elle tendit un combiné.

Vitek s'assit en poussant une volée de jurons. C'était Rory.

« Il faut que tu m'accompagnes pour aller chercher l'ambassadrice à l'aéroport!

- Chuis pas en état, là, on ira demain, ok?
- Je t'en prie, tu es le seul qui peut m'aider! »

Le ton de sa voix était suppliant, le cœur au bord des lèvres. Vitek croassa un « bon d'accord » du bout des lèvres, et Rory déclara, toute tristesse envolée : « Je suis en bas de chez toi dans dix minutes! »

Vitek soupira. Elle avait déjà raccroché. Il détestait quand elle faisait ça.

Le trajet jusqu'à l'aéroport ne laissa aucun souvenir à l'Onirim, car il dormit tout du long, roulé en boule sur la banquette arrière, laissant Rory et son homme de confiance, un Ar-Kaïm du Lion, gérer la situation. Au bout d'une heure environ, on lui intima de laisser la place à l'ambassadrice. Il gratifia la femme hautaine et sèche d'un regard glauque, et se traîna jusqu'au siège passager avant. L'Ar-Kaïm, probablement estimé compagnon de voyage plus gracieux, prit sa place à l'arrière. Avant de se rendormir, Vitek aperçu la moto d'Yvan qui ouvrait la route.

Après quelques dizaines de minutes, Rory stoppa la voiture. Vitek s'étira en bayant bruyamment, et s'interrompit brusquement en reconnaissant l'endroit. Rue du Cherche-Midi. La demeure d'Artémus. Jamais Rory n'avait mentionné qu'ils y passeraient. Ou alors il dormait? Peut importe, il considéra l'acte comme une petite trahison de la part de l'Hydrim, parfaitement au fait de son inimitié avec le Faërim. Il sortit de la voiture et claqua la portière. Le soleil était haut, et la rue animée. Rory discutait avec l'ambassadrice, tandis qu'Yvan assujettissait son antivol.

« Bon, je rentre en métro », déclara l'Onirim sans ambages. Il tourna les talons et planta les autres là, sans se soucier qu'ils remarquent son absence ou pas.

L'attitude autoritaire de Rory lui sortait par les yeux. Mais passe encore. La manipulation, c'était une goutte de trop à un vase déjà rempli. L'aider, ok, mais la condition sine qua non était qu'elle joue franc-jeu. Manifestement raté. Encore une fois. Un pion, hein? Même un pion peut envoyer une reine balader.

Lorsqu'il arriva au local de répétition, le cheveu en bataille et le T-shirt froissé d'avoir dormi dans la voiture, les autres étaient déjà là. Il avaient commencé à déplacer les instruments. D'après les dialogues des uns et des autres, Vitek comprit qu'Hector avait garé sa voiture sur une place pour handicapés, juste en face du local, pour y mettre les instruments. Tous le chambraient avec ça.

« Prend son handicap, et puis ma batterie au passage, tu seras gentil. » Vitek sourit et considéra la

situation dans son ensemble.

Plusieurs allers-retours seraient nécessaires.

La batterie fût la plus longue à charger, mais en deux heures, tout se retrouva dans la backstage de la salle adéquate de l'hôtel du Louvre, place André Malraux. L'endroit dégagait une ambiance compassée et luxueuse, à la fois cosy et moderne, au sein de laquelle les musiciens underground ne passaient pas inaperçus. Des hommes d'affaire guindés, des dandys bobos, la faune de l'endroit n'était pas particulièrement en accord avec leur style de musique. Quelle importance? Artémus voulait de l'assistance, il en aurait... Le pauvre.

Il y avait plusieurs salons de réception, et le plus vaste avait été réservé pour l'occasion. La scène était bien installée, et l'acoustique de la salle semblait des plus satisfaisantes.

« Bon, déclara Vitek alors qu'ils déballaient les instruments, il y a un petit changement de programme. J'ai changé la liste de chansons, elles n'étaient pas appropriées.

- Ah? Mais... Euh... lesquelles veux-tu qu'on présente alors? demanda Héléna.
- Nous allons commencer par « Chains are Society ». Ensuite, nous enchaînerons avec « Servitude » et puis « Freedom » et « Only Alone », et les quatre dernières du dernier album. Nous finirons avec « Abolition ».
- Ça fait super longtemps qu'on n'a pas joué « Chains ». Et puis... T'as décidé de mettre l'ambiance?
- Exactement. »

Vitek alla examiner la scène, quand son portable sonna. Cléo.

« Je voulais te poser une question. Connais-tu le thème exact de cette réunion?

- Euh... le rassemblement, non?
- Mais encore?
- Je ne sais pas trop, Rory n'a pas été super claire. L'union des Immortels, ou quelque chose comme ça... Un traité...
- Tu ne trouves pas que c'est un peu léger?
- ...
- Je veux dire, il y a forcément quelque chose de plus concret, non? Ça veut dire quoi, « rassemblement »? Sous quelles conditions? C'est quoi exactement, ce traité?
- Aucune idée, j'avoue. Tiens, j'ai un double appel, c'est Rory, justement, je vais lui poser la question.
- OK. À plus.
- Rory?
- Ah Vitek! Je suis allée chez la chanteuse de Dark Signs!
- Toute seule? Tu avais son adresse?
- Ben oui, puisque personne n'était là pour m'aider. »

Décidément, rien ne change, songea Vitek, qui ne se rappelait pas du tout avoir refusé de l'accompagner.

« Et?

- C'était très bizarre. Je ne suis pas allée très loin. J'ai observé les Champs Magiques, et j'ai perçu des filaments rouges, et noirs...
- Curieux... Des Sélénims? Dis moi, ça tombe bien que tu appelles, je voulais te demander des détails sur le traité qui doit être signé, c'est quoi exactement?
- J'ai pas le temps d'en parler. D'ailleurs, ce n'est pas ton rôle de poser des questions. Tu as accepté de m'aider, fait ce que tu as à faire. Tu as juste à t'occuper qu'il n'arrive rien à l'ambassadrice.
- Oui, je sais que je t'ai promis de t'aider, mais j'aimerais bien en savoir plus sur ce traité.
- Eh bien, va demander à Artémus ! »

Elle lui raccrocha au nez.

Le sang de Vitek ne fit qu'un tour.

Elle veut jouer les petits chefs de pacotille? Très bien. Nous partons donc du principe que ce

traité est douteux.

Il hésita à partir sur les champs, et à planter là l'imbibée de hiérarchie.

Si tu veux que je joue avec toi, ma belle, il faut jouer avec moi aussi. Pas contre moi. Je reste, mais cette mission est la dernière.

Vitek soupira, sourit, et se tourna vers les membres du groupe qui installaient la batterie. « Bon. Aller les enfants, on s'active! »

Il se pencha sur la grosse caisse pour la fixer, et ajouta à part lui « On va mettre le boxon dans leur jolie soirée. »

La scène était prête, il ne restait qu'une vingtaine de minutes avant le début du concert. Héléna était allée chercher les partitions des morceaux un peu anciens un peu plus tôt, et Hector discutait avec le responsable des lumières. Les autres s'occupaient de la sono et des derniers détails techniques. Tout était prêt.

Pendant que tout le monde s'activait sur scène, Vitek avait vainement essayé d'en savoir davantage sur le traité. Impossible d'apprendre quoi que ce soit, impossible de réunir assez d'éléments pour prendre une décision. Toutes les personnes qu'il avait interrogées étaient ignorantes ou « trop occupées » pour répondre. Il avait aperçu Rory de loin, souvent accompagnée de son petit maître à penser, mais n'avait pas pu la coincer entre quatre yeux. Il n'avait aucune confiance en Artémus, et pas davantage en sa clique. Rory avait dû apprendre de lui sa façon de diriger : en dire le moins possible à ses « subordonnés » et exiger d'eux une obéissance dévote et aveugle. La bureaucratie à l'état pur. Qu'ils aillent se faire foutre!

Il descendit au bar chercher quelque chose de fort.

Quand il revint, les autres étaient en place. Il monta sur scène. Héléna se tenait à sa droite. Elle était allée se chauffer la voix en coulisse peu avant. Il aurait dû aller avec elle, et regretterai sans doute le lendemain matin de ne l'avoir pas fait. Tant pis.

Il vit, de loin, Rory au milieu de la salle, près de l'ambassadrice, une petite brune à la coupe au carré. C'est vrai qu'elle ressemblait étrangement à Cléo ! Vu le succès grandissant de Dark Signs, et le nombre de gens hypnotisés par la chanson, pas très étonnant que l'un d'entre eux ait fini par se trouver en présence de l'Onirim et la confonde avec cette fichue ambassadrice.

Il donna le signal, et Héléna commença à la flûte. Les autres instruments s'ajoutèrent les uns après les autres, et Vitek prit une inspiration. Les mots se formèrent dans son esprit, et il ouvrit la bouche sur le premier, un vibrant « Chains! ».

Mais ce n'est pas ce mot là qui sortit des enceintes disséminées dans la pièce. Les paroles qui fusèrent, Vitek n'eut aucun mal à les reconnaître. C'étaient les paroles du chant hypnotique de Dark Signs.

À partir de là, tout s'enchaîna très vite. Vitek, sans se soucier de la présence d'humains dans la salle, prononça en Énochéen les mots qui rassembleraient les Champs Magiques pour transformer les baffles dispersées dans la salle en diamant. Les Champs n'obéirent pas, refusèrent de se plier. La surprise avait-elle altéré sa concentration?

Les baffles se muèrent en sable, Vitek perçu la convergence de Champs du côté de Rory. Le charme de Dark Signs cessa.

Les gens s'agitèrent, un brouhaha de paroles confuses commençait à monter. La voix claire de Cléo résonna, et le sort qu'elle lança dévia une flèche Dont la cible était l'ambassadrice.

Les ennemis se dévoilaient. La panique gagna l'ensemble de la salle. Vitek inspira pour recentrer sa concentration, et lança un nouveau sort, simple, pour distinguer, dans les Champs Magiques, la présence des Selenim. Deux étaient clairement visibles, et tâchaient de se frayer un chemin jusqu'à l'ambassadrice, et un troisième se tenait près de l'entrée. L'ambiance chauffait. La Magie, les armes, les volontés de meurtre et de défense... Une mêlée chaotique serait bientôt impossible à percer.

Vitek sauta de la scène, et se faufila, non sans mal, jusque là. Il dénicha le Selenim sans trop de mal, car l'absence de monde de ce côté-ci, et la bagarre de l'autre côté, lui donnaient confiance. Tout de noir vêtu, ses cheveux longs reliés en catogan, il était agenouillé, concentré sur un ouvrage. Vitek s'approcha à pas de loup, et distingua des fils, un peu d'électronique, et un gros paquet de mastic. Une bombe.

Vitek, immobile comme une pierre, réfléchit. Il n'avait pas d'arme... sauf à utiliser... Sa décision fut prise en une demi seconde. Il retira sa dague de son support, le long de sa jambe. Il ne prit pas le temps de réfléchir plus loin, pour ne pas renoncer, pour ne pas avoir peur de briser sa stase. Il fit un pas en avant, saisit brutalement l'autre par ses cheveux noirs, qu'il tira en arrière, avant de trancher d'un geste violent la gorge ainsi dévoilée.

Le sang gicla, et l'Onirim bondit en arrière. Dans un gargouillis mouillé, le Selenim s'immobilisa. Il était mort. Vitek réprima un frisson, et remit sa dague à sa place.

Il courut vers la grande salle.

L'agitation était retombée. On redressait les tables, on nettoyait le sang. Un des Selenim avait été tué, et l'autre, une femme, capturée. Vitek aperçu juste sa longue chevelure ondoyer alors qu'elle était emmenée par les gardes. Il frissonna de nouveau en songeant à ce qu'elle allait sans doute subir...

Un éclat de voix retint son attention. Rory semblait se disputer avec Artémus. Elle le suivit néanmoins avec l'ambassadrice, et tous les trois se retirèrent dans un petit salon, vraisemblablement pour signer ces fichus traités.

Vitek sauta sur scène.

« On fait quoi, alors? demanda Hector d'une voix incertaine

- On remballe. C'est fini pour aujourd'hui.
- Mais on n'a rien fait.
- Non. Et on ne fera rien. Aller! »

Vitek débrancha la sono pour ajouter le geste à la parole, et envoya d'un geste rageur les fils vers le backstage.

Cléo grimpa sur scène à son tour.

« Alors? Tu as réussi à savoir ce qu'était ce traité finalement?

- Plus ou moins... Ça ne va pas te plaire.
- Dis moi.
- Ils veulent autoriser le recensement des Immortels, pour « leur unification ».
- QUOI???? »

Vitek envoya un violent coup de pied dans le mur. La douleur ne calma pas son indignation.

« Allez, lança-t-il à l'intention de ceux qui rangeaient encore, on remballe, on dégage d'ici! »

Le Recensement des Immortels. Comme ça ils pourraient savoir où et dans quel Simulacre est qui, traquer les dissidents, les indépendants... Les humains avaient une expression pour cela... « Big Brother is watching you ».

En entassant le matériel dans la petite voiture, Vitek repéra une bombe de peinture blanche. Profitant que tout le monde ou presque était encore à l'intérieur, à part les musiciens qui calaient la grosse caisse avec des cordes, il tagga un énorme « FUCK PAPERSSSE » sur le mur de l'hôtel du Louvre, sous les cris indignés de quelques passants, et déguerpit en vitesse.

Dimanche 6 janvier 2008

Peu de légendes courent sur le Vagabond de la Nuit, parfois confondu avec la Dame Blanche. Les contes et récits se rapportant à lui font référence à la rencontre de voyageurs égarés avec un jeune

homme/une jeune femme, pâle, aux ongles nacrés griffus, une chevelure souvent argentée, parfois noire comme une nuit sans étoiles, des yeux noirs sans fond. Il peut y être question d'énigmes, de mises à l'épreuve, de folie, d'illusion, de poésie... et parfois de sang. Mais qui prête attention aux légendes?

Le téléphone sonna à 8h. Cette fois, Héléna, qui était partie en voyage depuis la veille au soir, ne pouvait pas le décrocher la première. L'appareil était posé sur la table de chevet de Vitek, qui du reste, malgré la fatigue, ne dormait pas.

Le nom sur l'écran indiquait « Cléo ».

« Je t'écoute.

- Vitek, je suis allée fouiller l'appartement de la chanteuse de Dark Signs hier soir.
- Toute seule?
- Euh non, le démon, tu sais, Smith... m'accompagnait. »

Smith. C'est vrai que Cléo est Kabbaliste. Invoquer, commander, ordonner, négocier avec les créatures les plus effrayantes qui aient jamais pu peupler les cauchemars humains... Puissant, mais... Dangereux.

« Et?

- C'est grave. J'ai trouvé des documents. Dark Signs avait des preuves que l'ambassadrice était un agent double à la solde des Templiers. »

Le coeur de Vitek se serra. Il avait tué quelqu'un qui œuvrait contre les Templiers. Il aurait mieux fait de se casser une jambe plutôt que d'accepter d'aider Rory.

« Mais c'est pas tout.

- Quoi encore?
- La Papesse a remis les documents correspondant au premier recensements des Immortels à l'ambassadrice lors de la signature du traité. Elle s'est enfuie avec.
- C'est pas vrai! Ils ne peuvent pas être cons à ce point! Ça veut dire qu'Artémus était du côté des Templiers depuis le début?
- Ou qu'il s'est fait rouler.
- Dans tous les cas, c'est un con. »

La conversation ne s'éternisa pas. Vitek se leva et alla préparer son petit déjeuner. Il nourrit le poisson rouge et arrosa la plante qui peinait à croître derrière les rideaux noirs, puis s'assit à la table de la cuisine et réfléchit. Il avait tué un innocent, et avait contribué à mettre qui savait combien d'Immortels en danger. Ça avait été la dernière fois qu'il faisait quelque chose pour la Papesse, Rory, ou Artémus, qu'ils aient été ou non volontairement participatifs dans cette catastrophe.

Le téléphone sonna de nouveau. Le producteur du groupe exigeait de le voir dans une heure. Il avait une « super idée » et désirait lui en parler immédiatement.

Vitek raccrocha et balança le portable sur le canapé d'un geste rageur. Ce n'était vraiment, mais alors vraiment pas le moment. En plus, il détestait la façon que l'autre avait de l'appeler « Tek ».

Mais un temps, quelqu'un avait eu l'idée de lier les artistes à des éditeurs. Et dans l'immédiat, il n'avait rien de plus constructif à faire que d'aller voir le sien. Il fit un tour à la salle de bain avant de descendre et partir en moto.

En entrant dans le bureau du producteur, tout en haut d'un immeuble de verre du côté de la Défense, Vitek songea que la pièce était bien plus vaste que son salon. L'homme lui-même était brun, âgé d'une cinquantaine d'années, et portait un jean et une veste de costume, cherchant à se donner un look « branché ». Il souriait avec un cigare entre les dents, les dévoilant comme s'il voulait signifier une envie de mordre. Son sourire de requin ne pouvait leurrer personne.

Plusieurs chaises au design moderne avaient été placées face à son bureau, et il invita Vitek à s'y asseoir.

« Bon, je regardais vos ventes, c'est pas mal du tout, mais je pense que vous pouvez faire mieux. C'est pourquoi j'ai une idée. »

Il s'assit à côté de Vitek, lui soufflant une haleine fétide de tabac à la figure, et mima, l'air inspiré en contemplant un horizon fictif, un titre sur une affiche en clamant : « batcave-electro goth »

Il se leva et reprit :

« Et pour motiver le tout je veux mes deux groupes vedettes chantant à côté : « Sépultures » et « Dark Sleep »

Oh putain. Le monde est petit.

– On ne fait pas trop d'électro... Mais pourquoi pas?

– Les fans de Sépultures découvriront votre musique et me boosteront vos ventes. Vos styles ne sont pas si éloignés.

Un homme habillé de noir entra à cet instant, introduit par la même secrétaire souriante qui avait accueilli Vitek un peu plus tôt. Le nouvel arrivant avait une peau très blanche, de longs cheveux noirs, des yeux rouges et une vêtue des plus gothiques. Vitek reconnu un Selenim sans l'ombre d'un doute.

Un Déchu, deux fois brisé par la Chute de l'Élément Maudit. Peut-être un Onirim, lui aussi, perverti par la Lune Noire.

Vitek n'avait pas souvent rencontré de Selenim, des êtres étranges, redoutés par beaucoup, car ils étaient passés par une douleur au delà de ce que n'importe quel être sain d'esprit pouvait imaginer. Leur Pentacle, racorni en un coeur d'un seul Ka-Élément, la Lune Noire, inspirait l'effroi et le dégoût. Pourtant... Au delà des marques et des cicatrices, de la difformité et de l'étrange, qui savait ce qu'était réellement un Selenim ? Et qui pouvait en être plus proche qu'un Onirim ?

Vitek espéra secrètement que celui-ci n'avait par de lien avec celui qu'il avait tué la veille. Il se leva, en même temps que le producteur.

« Ah bien, mon autre champion, viens t'asseoir! »

Le Selenim jeta un regard un peu décontenancé à Vitek, qui lui répondit par un sourire crispé.

« Aah donc je disais à Tek, repris le producteur en calant son cigare entre ses dents, que je voudrais faire un concert, une sorte de boeuf electro-goth-batcave, histoire de montrer que les groupes sous mon aile sont complices. Pas besoin de vous embrasser... »

Il rit bruyamment. Le Selenim n'avait pas encore décroché un mot. Vitek aurait donné cher pour se passer de producteur. Radio Head avait justement montré l'exemple, en quittant sa maison de disque, pour vendre son album sur internet, laissant les gens choisir le prix. Dark Sleep devrait sans doute faire pareil, ça paraissait beaucoup plus raisonnable que de continuer à rester entre les mains de ce fumeur ambitieux. Si on pensait à l'argent engrangé par les intermédiaires... Mieux valait tenter le coup de se lancer tout seul...

Mais dans l'immédiat, la vie profane devait passer au second plan.

« Tek semble emballé! Et toi, Ray? »

Le Selenim inspira et répondit, d'une voix caverneuse qui semblait taillée pour le hard rock.

« Pourquoi pas? Quand et où? »

– Dans une semaine. »

Ray grimaça, mais Vitek était sûr que l'autre abruti ne s'en était pas aperçu. Il avait déjà enchaîné sur un autre sujet. Il devait avoir un timing précis, un nombre de choses à dire dans un temps limité, quelle que soit la réponse de ses interlocuteurs.

« Pour les répétitions, je préfère un endroit sans fans. Cela doit être un évènement!

– Nous avons un souci avec notre bassiste, dit Ray. Il est... malade. »

Avait-il hésité? Quel était le souci avec leur bassiste?

« Une semaine... Il sera rétabli... »

– Cette nouvelle va peut-être le motiver, enchaîna le producteur.

– Je l'espère...

– Bon! Voilà une affaire qui roule! »

Il tendit une main noueuse, signifiant la fin du rendez-vous. Son temps était écoulé, il fallait débarrasser le plancher.

Son téléphone sonna. La voix de la secrétaire fit « votre rendez vous pour le concert western rock folk ».

– Un instant. »

Il raccompagna Vitek et son collègue à la porte, et les salua pratiquement sans un regard, avant de repartir dans son bureau, entièrement absorbé par son nouveau rendez-vous. La porte claqua. Vitek se tourna vers le Sélénim et lui tendit la main.

« Ray?

– Vitek.

– Enchanté. »

Ils se serrèrent la main, puis avancèrent vers l'ascenseur, dans un silence un peu gêné. Le Selenim le rompit : « Ton groupe est pas mal. Surtout ta choriste. »

Réalisant qu'un échange de banalités était probablement le plus sûr moyen de faire fondre la glace, Vitek mentit : « Merci. Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous voir sur scène, mais je me réjouis. »

La mine de l'autre se renfrogna. « J'espère que ce sera possible.

– Pourquoi ne le serait-ce pas?

– Si tu veux en savoir plus, rejoins-moi vers 22 heures au cimetière du père Lachaise, à côté de la tombe de Jim Morrisson.

– Ça sonne bien comme lieu de rendez-vous. » fit l'Onirim d'un ton évasif.

Le Sélénim le regarda un bref instant les yeux un peu plissés, comme pour le jauger, puis sortit de l'ascenseur, et partit sans se retourner.

Une fois dans la rue, Vitek regarda le ciel. Il faisait beau, et une brise légère caressait ses cheveux. La rue n'était pas très passante. En face, un petit parc avec quelques bancs appelait le repos et la tranquillité. Il s'y rendit et appela Cléo, qui décrocha au bout de deux sonneries. Il reprit la conversation précédente à peu près là où ils l'avaient laissée. Chacun avait eu le temps de réfléchir un peu aux conséquences de la soirée de la veille.

« En ce qui me concerne, je mets Rory dans le même sac qu'Artémus, cracha Vitek. Elle s'est bien fichue de nous...

– Gentille mais trop influençable par l'Arcane et les humains et les autres Nephilim.

– Elle est comme la pie, attirée par les brillants des Arcanes, mais pas un sou de jugeote.

– Certes... Mais de bonne foi... Le problème c'est que maintenant, je vais toujours me méfier de ce qu'elle propose... On devait des services à l'arcane, mais là, je pense que maintenant on est plus que quittes, c'est même le contraire. Je pense qu'il va falloir maintenant lui faire comprendre, sans trop la brutaliser, qu'elle doit faire profil bas ...

– Ouai... En tous cas, qu'elle ne s'adresse plus à moi pour me demander quoi que ce soit, sauf éventuellement un coup de pied dans le train. Là je pourrais accepter...

– Ça dépend, on s'amuse bien avec elle, mais je ne marche plus sans toutes les infos, et un minimum d'assurances et plus pour l'Arcane sauf si j'ai un intérêt personnel dedans... Pas que ça à faire dans la vie! »

– D'ailleurs, en parlant de ça, tu as bien progressé avec Heckel et Jeckel...

– Tu parles de mes démons favoris amateurs de bière et de cigares?

– Oui.

– Eh bien, de ce côté là, j'avoue qu'ils sont plaisants, intéressants, on y trouve chacun son compte... Je les apprécie beaucoup... Grâce à eux je découvre pas mal de nouveaux aspects dans ce domaine là...

– Ah oui? De nouveaux aspects? sourit Vitek d'un ton vicieux. Tu m'intrigues. Jusqu'à où te servent-ils exactement? »

Cléo ne mordit pas à l'hameçon de la grivoiserie.

« Leur comportement et leur façon de vivre sont semblables à ceux humains (pour ces deux là, du moins) alors que pour beaucoup d'autres invocations, leur système est très différent...

- J'avoue que mon expérience se limite aux créatures des armures de base, mais je te crois volontiers.
- Dans la limite de nos propres intérêts et de leur tolérance à mes caprices... J'en viendrais à les considérer comme des égaux, sauf le fait qu'ils ne sont pas des Nephilim, et sans doute moins puissants que ce que nous étions avant la chute... Mais maintenant que nous sommes limités, nous leur ressemblons au final...
- Quelle sagesse dans ces paroles! » s'exclama Vitek avec emphase.
- Ça fait plaisir de passer pour une écervelée, mais si je le joue bien...
- Tu es forcément une bonne actrice...
- Je prends ça comme un compliment...
- C'en est un...
- Mais je dois admettre que nos enveloppes humaines ont une influence sans doute trop importante sur notre psyché... Nous devenons de plus en plus prisonnier des plaisirs liés à cette incarnations et je ne sais si c'est un bien ou un mal, mais cela doit peut être nous éloigner d'autant plus de l'Agharta, à moins que l'Agharta ne soit pas ce que nous nous imaginons généralement... Peut-être une fusion ultime entre nos incarnations et nos nature magique? ce serait très intéressant de faire des recherches dans cette voie...
- Oui, je suis d'accord, mentit Vitek, qui ne rêvait que d'évasion. Mais du coup, si tu te concentres sur la Kabbale, tu délaisses un peu la Magie, non?
- Non, je dois encore améliorer un peu ma maîtrise des Champs. C'est une entière liberté, mais je vais sans doute continuer plus dans la Kabbale et explorer ces possibilités, qui nous en apprennent plus sur notre nouvelle nature... Mais j'aime vraiment la liberté qui vient avec l'usage de la Magie pure...
- L'intérêt est aussi d'avoir plusieurs cordes à son arc. La réponse à nos questions ne se trouve pas forcément dans une seule voie. Je pense même qu'au contraire, elle pourrait bien n'avoir au final pas trop de rapport avec la voie que l'on choisit, mais avec la façon dont on l'utilise...
- C'est pour ça que je continue mes études dans les deux domaines... C'est ce qui m'intéresse avec la Kabbale : il n'y a pas deux chemins identiques à travers les mondes et leurs créatures... Le troisième Art par contre ne m'attire pas vraiment, même si c'est pratique, son étude ne m'enthousiasme pas du tout...
- Moi non plus je n'utilise pas du tout l'Alchimie. Ça reste pour moi très mystérieux.
- Et tu comptes te servir de la Magie avec tes chants? Un moyen de communiquer avec les Champs, ou les modifier : tu pourrais inventer une nouvelle façon de faire de la Magie... et avec les moyens modernes de communications, tu pourrais faire des choses grandioses à travers le monde juste en diffusant ta musique..
- C'est une bonne idée. Je devrais peut-être y réfléchir... »

Vitek se sentait heureux de discuter ainsi avec Cléo. De part ses choix d'indépendance, il n'avait pas beaucoup l'occasion de parler de ce genre de chose, de partager ses doutes, ses connaissances, ou même un peu d'amitié avec un semblable. Un voile d'amertume descendit sur lui quand il songea à Velyo. Ils en avaient partagé des découvertes, des exaltations! Ils en avaient passé des nuits à dissenter sur ce type de sujet! Mais même si l'Eolim était maintenant libre, leur ancienne amitié semblait être restée cristallisée dans les Champs à jamais.

À peine eut-il raccroché que son portable sonna de nouveau. Rory. Il laissa sonner. Il n'avait pas éliminé la possibilité qu'Artémus, et donc Rory, aient été de mèche avec l'ambassadrice.

Et l'image du visage du Selenim éclaboussé de son propre sang, la panique dans ses yeux, traversa son esprit.

Ta faute, Rory!

Quelques secondes plus tard, un bip lui signala un message vocal. Il hésita un instant à l'effacer sans même l'écouter, puis se ravisa avec un soupir.

La voix de Rory semblait triste, désabusée, presque atone.

« Je voudrais te raconter l'entretien que je viens d'avoir, avec un des hauts responsables... Tu es ok? Si tu es ok, peux-tu me rappeler? Merci. »

Vitek envoya un SMS en réponse : « Si tes responsables sont assez hauts, tu peux toujours essayer de te pendre à leurs branches, ça ne me regarde plus »

La réponse ne se fit pas attendre. Le portable sonna de nouveau. Comprenant qu'il ne s'en sortirait pas sans affrontement, Vitek décrocha, de guerre lasse.

« Faut que je jette mon portable dans les chiottes pour que tu arêtes de le me harceler? »

– Avec le mien? ok. »

La voix de Rory était curieusement aiguë. Elle n'avait pas dû dormir beaucoup ces dernières heures. Sa pathétique tentative d'auto-dérision semblait indiquer qu'elle était au bord de la crise de nerfs, si une telle chose était possible à un Nephilim. Une part de Vitek, probablement pas la meilleure, se réjouit à ce constat. Il répondit d'un ton mielleux :

« Si tu veux je te le donne, et tu vas te noyer avec. »

– Je savais que tu me répondrais ça, je ne veux rien te demander, juste te rapporter une conversation. Tu veux bien? »

Brusquement, une extrême lassitude envahit l'Onirim. Avec des explications, et surtout des excuses, il aurait peut-être réfléchi. Mais non. Rory était toujours Rory, et elle n'accepterait jamais ses fautes. Elle se débarrasserait de ses informations, ce qui lui donnerait le sentiment du devoir accompli, et se retirerait dans sa sphère de frivolité et de faux semblant, où l'on joue à être responsable, sans faire face à ses responsabilités.

Vitek s'était juré de ne plus remettre les pieds dans ces jeux politiques, de ne plus être un pion, et il lui faudrait pour cela sortir de l'échiquier. N'était-il pas possible de vivre sans manipuler les autres, de profiter de la vie, seul ou accompagné, sans que quelqu'un essaye toujours indéfiniment, inlassablement, de se servir de vous, de vous ravir le peu de pouvoir ou de sagesse que vous avez réussi à amasser dans un coin? Il pesa soigneusement les mots, et les prononça en les détachant bien, pour être sûr que chacun heurterait l'esprit de l'Hydrim comme un coup bien placé.

« Ça ne m'intéresse pas. Reste dans la cour des « grands » et laisse les indépendants avec leurs problèmes. »

– Ok, bon ben salut alors! »

Rory avait raccroché. Ça avait été bien plus facile que prévu. Il avait pensé devoir décrocher une tique, et enfin de compte, elle avait cédé comme une simple poussière égarée là par hasard. Presque frustrant.

Vitek regarda sa montre. Il fallait qu'il rentre, il devait annoncer la nouvelle du concert prochain aux autres membres du groupe. Il était pressé d'être au soir, curieux de savoir ce qui pouvait inquiéter le Selenim de Sépultures. Son portable sonna de nouveau. « Pas encore elle », songea-t-il. Il regarda l'écran. Non. C'était Kroenen. Un revenant! Il décrocha.

« Vitek ? »

– Tiens tiens... Kroenen. Quel bon vent t'amène?

– Bon j'ai eu un appel de Rory qui ma dit que vous aviez foiré une mission et que vous étiez dans la merde. »

Au moins, il n'y allait pas par quatre chemins. Rory devait être vraiment désespérée pour avoir fait appel à lui. Il rit.

« Elle est gonflée. ELLE est dans la merde. Sa merde ne me regarde plus. »

– Sa merde ta éclaboussé. Maintenant c'est ta merde aussi, je pense. »

L'Onirim grimaça. Il n'avait pas du tout envie d'envisager les choses sous cet angle.

« Bon, il c'est passé quoi ? »

– Il s'est passé que cette Hydrim imbue d'elle même a fait la fière pour la Papesse, et s'est fait avoir

comme une bleue! » explosa Vitek. Il inspira pour reprendre son souffle.

« Elle nous a demandé de l'aider, dans une mission de « protection ».

– Ouais, et?

– La Papesse devait faire venir une soi-disant ambassadrice de Pologne pour signer un traité sur le « rassemblement des Immortels ». Rory ne s'est pas souciée de savoir ce que ça voulait dire et quand on lui a posé la question, elle nous a rétorqué que nous devons nous contenter d'obéir. Bref, la Papesse a remis à l'ambassadrice un dossier qui contenait des infos précieuses sur les Immortels et elle s'est barrée avec.

– Bordel ! Je suis dans un groupe de merde!

– Elle était de mèche avec les templiers, en prime.

– Ok. Et c'est tout ?

– À peu près. C'est le nœud du problème, en tous cas.

– Et elle veut quoi, Rory ? Qu'on retrouve les docs ?

– Je me fous de ce qu'elle veut, elle peut aller se faire foutre! Je ne bosserai plus jamais pour cette connerie d'Arcane qui croît malin de réunir des infos sur nous dans notre dos, ok?

– Ok, mais justement, peut être que dans ces docs il y a des infos sur nous. »

Vitek marqua une pause. Il n'avait pas vraiment voulu penser à cette possibilité jusque là.

« C'est ça qui me fait un peu peur », reprit Kroenen.

Vitek bredouilla quelque chose qui était un assentiment sans vouloir en être un.

« Mais tu crois vraiment qu'on est assez intéressants pour qu'ils se soient donné cette peine?

– Vu tout le bordel qu'on a pu faire depuis quelque temps, tout est possible...

– Tout à fait entre nous, le bordel qu'ils viennent de foutre en trois jours dépasse de très loin tout ce qu'on a pu faire jusqu'ici à mon avis.

– Qui vous a donné la mission ?

– À ton avis? Artéminus bien sûr...

– Artémus, le patron de Rory ?

– Oui.

– On sait au moins où est passée l'ambassadrice qui a les docs ?

– Non. Et si elle était vraiment avec les Templiers, tu peux être sûr que les docs sont loin, et recopiés en des douzaines d'exemplaires...

– Mais depuis que vous êtes revenus vous n'avez pas eu de problèmes ?

– Non. Je suppose que si il y avait vraiment eu des infos sur nous dans ces docs, on aurait en aurait déjà eu...

– Ouais... Mais si Rory ma appelé en me suppliant de l'aider c'est qu'il y a quelque chose de pas net, vu qu'on peut pas se piffer...

– Hum... Je ne doute pas qu'elle, elle ait des problèmes de hiérarchie, en tous cas.

– ... Même si ça me déplaît, je vais l'aider vu que j'ai une petite dette. »

T'as peur pour ton cul, plutôt. « Je vais réfléchir. Mais j'en ai ma claque des grands airs de Rory. »

Vitek raccrocha, se leva et sortit du petit parc. Il commençait à faire bigrement chaud au soleil. Il rejoignit sa moto, sur le petit parking en face, et au moment où il allait mettre son casque, son portable sonna de nouveau. Il pria que ce ne soit pas Rory.

« Vitek?

– Héléna? Qu'est ce qui se passe ?

– J'ai besoin de te voir... Chez toi.

– J'arrive. »

Tous comptes faits, il aurait préféré mille conversations avec Rory plutôt que d'entendre une seule fois cette note angoissée dans la voix d'Héléna.

Quand il ouvrit la porte, Vitek constata qu'Héléna était déjà là. Elle était allongée sur le canapé, sous une couverture, et se leva péniblement avec une grimace. La sueur avait collé ses longs

cheveux noirs sur son front, et son teint très pâle, associé aux taches de sang sur sa chemise laissait présager la pire. Ses yeux étaient rougis de larmes.

Vitek se dirigea vers elle et la fit rasseoir avec douceur. Il écarta la chemise pour voir les blessures. Elles étaient profondes, mais avaient été plus ou moins soignées magiquement. Il se leva pour aller chercher sa boîte à pharmacie, et confectionner un pansement. La Magie maintiendrait la plaie fermée, mais il fallait quand même la nettoyer et la protéger. En outre, Héléna avait de nombreuses petites coupures, contusions, éraflures, qu'il fallait soigner.

« Que s'est-il passé? demanda-t-il en coupant une bande de gaze.

– Des hommes en combinaison argentée ont ouvert le feu sans sommation alors que nous étions sur une route de campagne. Ils ont emmené mon oncle et un autre camarade, et ont tué les deux autres. »

Sa voix, déjà rauque comme si elle avait trop crié, ou trop pleuré, s'étrangla sur la phrase. Vitek lui caressa les cheveux, et sortit un antiseptique.

« Je suis désolé...

– On s'est défendus... Mais en vain. Ils tiraient avec des armes bizarres, futuristes. L'Onirim qui était avec nous a été enlevé.

– Quel Onirim?

– Une personne, une femme qu'on a rencontré sur la route en montant vers Paris, elle s'appelait Izabella. »

Elle renifla, et reprit : « Ils étaient très entraînés.

– On va les retrouver.

– J'ai pu arracher un de leur blason alors qu'ils essayaient de me violer. »

Vitek tressaillit. La vague de colère qui monta en lui menaça de le submerger. Il ferma les yeux, et posa le coton et la bouteille qu'il avait pris pour éviter d'être tenté de tout envoyer au travers de la pièce.

Héléna lui tendit un écusson, brodé aux initiales IRIS. Sa main tremblait un peu. Vitek la lui prit, et l'enlaça avec tendresse. Du coin de l'oeil, il la vit grimacer, mais elle posa la tête sur son épaule, et son bras valide autour de sa taille.

Après une étreinte de quelques minutes, il acheva le pansement, et lança un sort qui maintiendrait la plaie entièrement fermée pendant plusieurs heures. Ça permettrait à Héléna de ne pas sentir la douleur pendant ce temps. Ensuite, il soigna les blessures moins importantes.

« Comment as-tu fait pour t'échapper?

– Je me suis rendue invisible.

– Tu sais faire ça, toi? »

Il sourit d'un air mutin. Elle lui répondit par un sourire triste. Vitek rangea la trousse à pharmacie, et revint s'asseoir sur le bord du canapé. Il aida Héléna à se lever, et l'installa dans son lit. Il lui caressa la joue. « Bon, repose-toi, maintenant. »

De retour dans la cuisine, Vitek récupéra son portable, et constata que Cléo lui avait laissé un message. « Rendez vous dans un club underground ce soir... Vitek, tu sais celui de la dernière fois... dès 20h. » Décidément...

Il la rappela.

« Du nouveau?

– Oui. La Papesse a récemment reçu deux de ses agents, en fait juste leurs têtes, dans un carton à chapeau. Ils avaient été khaïbatisés avant d'être décapités... »

Le Khaïba... Vitek eu un frisson d'horreur. Le Simulacre, mais surtout le spectacle, se transformaient hideusement au cours de l'affreuse infection par le Khaïba, résultant d'une exposition trop prolongée à de l'Orichalque.

« Dans leurs bouches, un roi de carreau... Cette carte nous l'avons déjà vue...

– IRIS.

- Exactement.
- J'ai eu des problèmes avec eux récemment. En fait, pas moi directement mais Héléna. Elle a été attaquée et les membres de sa famille ont été tués ou enlevés, ainsi qu'un Onirim qu'ils avaient ramassé au passage en remontant vers Paris. Ça date d'il y a quelques heures.
- Elle va bien? »

Quelle question. Évidemment que non. Mais elle était toujours en vie, en un seul morceau, avec toute sa tête. Vitek raconta ce qu'il savait.

« Ils étaient humains?

- Ils auraient pu être Immortels en tant que membres de l'IRIS mais ils n'ont pas utilisé de Magie à ma connaissance, donc on pourrait penser qu'ils étaient humains.
- L'Onirim, enlevé ou tué?
- Enlevé.
- Ah, le pauvre... »

Cléo semblait sincère dans son inquiétude, pour une fois. Mais ses idées s'enchaînaient apparemment trop rapidement pour qu'elle s'y attarde. Elle reprit : « Bon, pour info, les Pyrim de Mexico se feraient bien l'un d'entre nous deux au grill. Ils se contenteraient de nos potes, mais nous, ça leur ferait vraiment plaisir...

- Pourquoi nous en particulier?
- Il semble qu'ils n'aient pas digéré Mexico, et qu'ils profitent de la merde ambiante pour se venger. Ils sont devenus bien puissant au sein des Arcanes ces derniers temps... Ils doivent préparer un mauvais coup... contre les Onirims par exemple ou plus généralement contre les autres Immortels...
- Mouais, en fait c'est pas particulièrement à nous qu'ils en veulent, mais on fait des bonnes têtes de cibles, c'est ça?
- Vi. Pour en revenir à IRIS, j'ignore si les cartes reçues par la Papesse ont un rapport avec moi ou pas cette fois. Je pense que ça concerne plus généralement la Papesse que ma petite personne.
- On devrait peut-être en parler avec les autres. »

La phrase était sortie toute seule. Pas moyen d'être tranquille, finalement. Vitek salua Cléo, et l'assura qu'il serait présent au rendez-vous du soir. Il poussa un soupir. Ça menaçait d'être houleux, surtout si toute la bande était réunie, Hydrim comprise.

Ne se sentant pas le courage d'y penser immédiatement, l'Onirim opta pour une douche chaude. Au moins, il pourrait garder un oeil sur Héléna jusqu'à la fin de l'après-midi.

Vingt heures quinze. À peine en retard. Vitek entra dans le pub underground. L'absence de fumée l'étonnait toujours, et ne lui déplaisait pas. Au contraire. L'alcool lui suffisait, et si il avait vraiment envie de quelque chose d'autre, il y avait beaucoup plus fort.

Il vit Cléo en premier. Rory à sa droite, Kroenen à sa gauche. Kroenen le rat d'égout à la stature monstrueuse, le roc puant, l'expérimentateur fou.

Yvan et Héléna semblaient injoignables, il aurait été étonnant qu'ils se trouvent là. Une serveuse s'approcha pour prendre les commandes, et Kroenen, visiblement hors de lui, cria « Dégage! »

Vitek s'assit à son tour. Cléo prit la parole.

« Artémus est en prison.

- Bien fait pour sa gueule, ne put s'empêcher de grogner Vitek.
- Si sa tête tombe, la nôtre aussi... On a beaucoup d'ennemis et nous sommes les témoins gênants d'une bourde de la Papesse. De plus, nos amis Pyrim de Mexico se feraient bien notre tête aussi, au barbecue.
- Je connais un coin sympa en Alaska, y pas grand monde, c'est isolé six mois sur douze... sourit Vitek. Cléo ne se laissa pas interrompre.
- Bon, la solution, c'est d'innocenter Artémus et du coup, on est tranquille aussi...
- Vos conneries commencent à me toucher et j'aime pas ça, grommela Kroenen. Cléo se tourna

vers lui avec la vivacité du Serpent.

- Ouaip, bah moi non plus ça ne m'enchant pas, alors on est pas plus avancés. Plus sérieusement, ça vaudrait le coup de discuter avec Artémus pour qu'il nous donne des pistes... Rory, tu penses pouvoir arranger ça?
- Si il est en prison, j'y peux quoi moi? couina Rory d'un ton de petite fille boudeuse.
- Tu peux demander à le voir, c'est ton ancien supérieur? Moi je suis Onirim, alors personne ne m'aime, alors je demande même pas.
- J'ai été virée ce matin, soupira Rory. Et je boirais bien une bière!
- Certes mais tu as peut être des affaires à récupérer ou des adieux à faire.. Sinon, tant pis faudra trouver autre chose...
- J'ai d'autres soucis, plus urgents qu'Artémachin et ses petits potes, coupa Vitek, d'un ton sec, et décidé à laisser le Faërim dans le foutoir qu'il avait créé lui-même.
- C'est quoi les autres soucis? IRIS? demanda Cléo.
- C'est qui IRIS? » gronda Kroenen.

Une serveuse apporta une bière à Rory, qui la but cul-sec, et en contempla le fond d'un air inspiré. Vitek reprit la parole :

« Précisément l'enlèvement de deux personnes, oui, par IRIS. Des Bohémiens de la famille d'Héléna, enlevés hier, enfin cette nuit.

- IRIS, poursuivit Cléo, c'est une organisation de mercenaires dont des Immortels, suréquipés et déjà à nos trousses précédemment, de vieux potes quoi...
- Ok. Expliquez-moi comment IRIS a commencé à nous taper dessus. »

Cléo, avec patience, raconta une histoire de théâtre, d'attaque des mercenaires. Une histoire de rois de pacotille, de hiérarchie calquée sur les figures des jeux de carte. Une histoire de sang, d'armes basées sur les Ka-éléments, de douleur et de larmes. Une histoire de lutte, mais aussi de victoire.

Kroenen ne l'interrompit pas. Quand Cléo acheva son récit, un silence soucieux régna quelques instants, avant d'être brisé par la voix sourde de Rory.

« Non, je n'ai rien à reprendre, pas envie d'aller là-bas. »

Vitek poussa un long soupir et s'étira.

« J'ai toujours su que tu avais la vraie étoffe d'un chef, Rory ».

Cléo planta ses yeux à pupilles verticales dans le regard bleu liquide de l'Hydrim.

« Je présume que ça veut dire que tu leur en veux toujours? Je comprends mais là, va falloir être plus constructive, ma petite Prométhéenne... C'est toi qui nous a emmenés là dedans je te rappelle... maintenant nous devons nous sortir de ce merdier!

- Et voilà, pile ce que je voulais pas entendre, c'est encore et encore de ma faute, ça me gaave! »

Elle commanda une autre bière. Vitek émit un rire de gorge, et lui jeta un coup d'oeil moqueur.

Tout dans l'apparence et rien dans les tripes, comme d'habitude.

Il se tourna vers l'Hydrim, et la regarda dans les yeux pour la première fois depuis le début de la soirée. La colère ne pourrait plus être contenue longtemps, il fallait cracher le fiel.

« Faut que je ressorte mes notes de téléphone pour trouver qui m'a appelé pour cette histoire d'ambassadrice ? Et qui m'a sorti « demande à Artémus » quand je lui ai demandé qui était vraiment cette ambassadrice, et ce qu'elle voulait faire exactement?

- Eh les enfants, je ne faisais que mon travail... Alors c'est facile après de me dire que c'est ma faute, mais je vous ai pas mis un couteau sous la gorge pour vous obliger à venir! Assumez donc aussi vos responsabilités, j'ai appelé et vous êtes venu, 50/50... »

Vitek sourit. Il se pencha vers elle et siffla d'un ton mauvais :

« Oui c'est facile de dire « j'obéissais aux ordres »... Et tu nous a bien engueulés quand nous, nous avons essayé de poser des questions. »

Il inspira et prononça :

« Alors les responsabilités, je te les laisse. »

Rory le regarda, immobile, sans répondre. Ses yeux outremer jetaient des éclairs. Cléo, semblant décidée à calmer le jeu, intervint à son tour :

« Certes et maintenant on se serre les coudes pour se sortir de la merde et bouder n'est pas constructif, ma douce! »

Rory ne quittait pas Vitek des yeux. Ses lèvres se serrèrent, la colère luisant dans son regard comme un animal mauvais. Elle but une autre choppe de bière, cul-sec. Elle la reposa, inspira et explosa d'une fureur contenue, étrangement puérile : « Pov naze, en plus t'es un mauvais coup! Pas beau, méchant!

– La ferme, Rory! »

La voix de Kroenen avait claqué comme un coup de fouet, et Rory se figea, puis se rassit, les yeux embués. Elle leva la main pour commander une autre boisson. Cléo reprit la parole.

« Donc je dirais plutôt qu'avec les deux têtes, IRIS ou ses employeurs envoient une déclaration de guerre ou du moins un avertissement, à la Papesse. J'avais reçu la même carte, mais je ne pense pas que cette fois-ci l'avertissement soit contre ma petite personne insignifiante...

– Est-ce qu'il y a un lien entre IRIS et les Templiers? » demanda Vitek à brûle-pourpoint. Yvan avait trouvé une carte d'IRIS accompagnée d'une lame du Bâton.

Cléo reprit la parole.

« Il faudrait comprendre exactement à quoi correspondent ces cartes... Il faudrait les examiner, ou les faire examiner par quelqu'un de compétent et de confiance, elles pourraient receler des indices... »

D'une voix rendue inégale par l'excès de bière, d'un ton larmoyant, Rory intervint :

« Moi, je suis une quiche et en plus je sais pas lire... Peux pas aider, et si faut taper, je suis... »

Un silence consterné suivit ces paroles éthyliques. Cléo se tourna de nouveau vers Rory, et lui prit la main.

« Rory, ma douce, ce qu'on veut, c'est retrouver la Rory des grands jours, celles qui nous remet le sourire et est une battante, qui veut faire mordre la poussière à tous les imbéciles qui se croient mieux qu'elle! Rappelle toi de ton glorieux passé! Tu vas leur rappeler qui tu es! Allez raconte! Je viens de te rappeler notre passé glorieux!

– Son passé est court... ricana Kroenen.

– C'est pas vrai, reprit Cléo en fronçant les sourcils à l'intention du Faërim. On en a vu des traces en Egypte. Rappelle-toi Pharaon! »

Rory contemplait le fond de son verre. Vitek leva les yeux au ciel et soupira bruyamment, quand l'Hydrim se décida à parler, d'une élocution hasardeuse. « La Tempérance...

– Tu as rencontré la Tempérance? Que t'a-t-elle dit? »

Vitek se prit la tête dans les mains. Voilà que la Tempérance se mêlait des affaires de la Papesse. On n'était jamais tranquille avec ces foutues Arcanes!

« La personne qui m'a interrogée m'a dit qu'elle me savait innocente, dit Rory en parlant avec une voix de petite fille, en faisant la moue, et que je devais mettre mes émotions de côté pour trouver les solutions, et que sinon j'allais me faire... käi... - elle buta sur le mot - truc et couper le tête et Artémus - elle passa la main sur sa gorge - et qu'on devait se mettre ensemble pour lutter... voilà!

– Eh bien voilà! c'est le retour de Rory la belle, la grande, l'Hydrim de vos rêves! Allez ma déesse, reprends toi et faisons leur mordre la poussière! Même Artémus t'adorera comme une déesse si tu le sors de sa merde! »

– Mais bien sûr! ricana Rory en terminant sa bière, une main déjà levée pour en commander une autre.

Un ange passa, et Kroenen lui brisa les ailes :

« Moi aussi je viens de me faire attaquer par ces connards!

– Ah bon? Ils te voulaient quoi? Ça c'est passé comment? demanda Cléo.

– Ils me voulaient quoi ? Rien sauf si j'allais bien...

– Raconte un peu, ça m'intéresse aussi », fit Vitek en s'accoudant sur la table pour se rapprocher du Faërim.

Une bouffée d'odeur d'égout arriva jusqu'à lui. Dans un sens ce n'était pas pire que l'odeur de bière qui imprégnait l'Hydrim de l'autre côté.

Kroenen but une gorgée d'un liquide inidentifiable issu d'une flasque qu'il récupéra dans la poche intérieure de son trench-coat, et croassa :

« Écoutez : en moins de 24h j'ai reçu le coup de fil de l'autre Rory, je me suis fait tirer dessus par des connards en armure et laser noir et je me dis que tout ça c'est de votre faute!

– Sympa, c'était bien eux... Maintenant, tu fais vraiment partie de la bande! sourit Cléo.

– T'avais fait quoi, pour mériter ça, Kro, peut-être que si tu nous racontais toute ton histoire, on y verrait plus clair, non? » reprit Vitek avec un sourire en coin.

Kroenen l'ignora, et but une autre gorgée avant de replacer sa flasque dans sa poche et s'essuyer la bouche du revers d'une manche déjà tâchée. Il reprit la parole, en regardant Vitek.

« Vous avez vu qui chez les IRIS ? leur chef ?

– On a vu des gens hauts placés dans leur hiérarchie, puisqu'ils étaient symbolisés par les rois. On en a tué au moins un d'ailleurs...

– Vous avez vos carte a jouer sur vous ? »

L'Onirim sourit et répliqua : « Ouais, mais c'est pas les bonnes.

– Comment ça?

– Tu veux jouer au tarot? j'en ai un sur moi, il a rien de magique... fit-il en réprimant avec difficulté un éclat de rire nerveux.

– Toi tu va finir avec une paire de balles dans le bide! » cria le Faërim en tapant du poing sur la table, se levant à demi.

Cléo intervint : « J'ai une carte mais pas sur moi... »

Kroenen reprit une inspiration et se rassit. « La carte de roi de carreau vous avez dit qu'elle a changeait de tête, c'est qui maintenant? »

Vitek haussa les épaules. Il n'en savait rien. Même avec l'image d'un visage, ça ne donnait pas son nom.

Il consulta sa montre. L'heure du rendez-vous avec le Selenim approchait. Il prit une inspiration, se redressa, et dit : « Bon, en ce qui me concerne, Artémus et ses copains, j'en ai rien à taper. Je me répète, mais je déteste les connards qui utilisent les autres, et leur font faire des missions sans leur donner toutes les infos, en les considérant comme des pions sur un échiquier dont ils seraient les seules têtes pensantes. Ça vaut pour Atéminus et tous ceux qui pensent comme lui, donc en gros toutes les Arcanes et leurs affiliés. » Il regarda dans la direction de Rory, toujours plongée dans la contemplation du fond de sa choppe, et soupira en secouant a tête. « Par contre, je veux absolument trouver ces connards de l'IRIS, le temps m'est compté, ils ont enlevé des personnes que je dois retrouver. Si il faut en passer par Artémus et les Arcanes encore une fois je le ferai, mais je n'oublie rien. »

Il se radossa à sa chaise. « Voilà. ma position. »

Kroenen soupira. « Vous pensez qu'Artémus a des infos sur ça ?

– Possible, bien que d'expérience, en fait, il en sait souvent moins que ce qu'il laisse croire, répondit Vitek d'un ton évasif.

– Super, donc on a pas de piste ? »

Cléo se pencha au travers de la table, et posa la main sur l'avant bras de Vitek. « Je suis d'accord avec Vitek, à 100%, sauf qu'en plus j'aimerais régler notre innocence sur le coup de l'ambassadrice...

– Ouais et que ces Manouches j'en ai rien a battre! » rugit Kroenen.

Avant que Vitek puisse répondre, Cléo s'interposa. « Ces Manouches, ils nous ont déjà aidés et surtout, avec eux, un Onirim a été récupéré et j'aimerais savoir ce qu'ils en font, et les arrêter... »

Kroenen pinça les lèvres, mais ne dit rien.

Vitek regarda sa montre. Onze heures moins le quart. Il n'avait plus le temps. Il se leva.. « Ok, bon,

je vous laisse discuter, moi j'ai un rendez-vous, je file! Chao!

– Tu ne devrais pas y aller seul », fit remarquer Cléo.

Il ne répondit pas et enfila son blouson.

« Vitek? On te revoie quand? » demanda Cléo.

Vitek songea qu'en cas de piège, il pourrait être bon d'avoir une sortie de secours... ou au moins des secours prêts à intervenir.

« Je vous rappelle dans deux heures. Si je ne vous rappelle pas... ben c'est que mon portable est déchargé ou que je suis mort. »

Rory leva son verre déjà vide en un toast imaginaire : « Cooooool ! Crève Bébé! »

Vitek, déjà parti, se retourna et lui fit une petite révérence : « Je te garderai une place bien au chaud dans le néant! », avant de franchir la petite porte voûtée qui donnait sur l'escalier menant à la sortie.

Il entendit la voix de Cléo crier : « Tu veux nous laisser ton lieu de destination au cas où tu ne reviendrais pas? » et tourna la poignée de la porte.

Dehors, il faisait un froid mordant. L'hiver battait son plein, même si parfois le soleil de l'après midi dispensait encore un peu de chaleur. Vitek repéra sa moto, et en retira l'antivol. Avant de partir, toutefois, il envoya un SMS à Cléo : « Cimetière du Père Lachaise ». La réponse arriva dans la minute, juste au moment où il allait démarrer : « Fais très attention, c'est très dangereux en ce moment, Sarina (selenim de l'attaque évadée) s'est faite attaquée dans ce coin... des chose louches s'y trament... A+ »

Il sourit, et répondit avec ironie : « Ok, merci. Je risque rien, je vais voir un Selenim. À +! », avant de démarrer en trombe.

Les rues n'étaient pas très encombrées, malgré l'heure. Vitek gara sa moto et se dirigea vers la grille d'entrée. Bien sûr, elle était fermée. Il n'y avait personne en vue.

Il lança un petit sortilège pour passer tranquille, et s'infiltra dans le cimetière. La nuit était calme et amie. Vitek inspira une grande goulée d'air. L'odeur de la nuit, surtout dans les endroits boisés, était à nulle autre pareille.

Trouver la tombe de Jim Morrisson ne fût pas difficile. Le Selenim y était assis en tailleur, comme une statue funèbre. Quand Vitek entra dans son champ de vision, il se leva et essuya son pantalon. « Merci d'être venu. »

Il invita Vitek à le suivre. Celui-ci obtempéra, en songeant qu'il s'était déjà fait rouler bien des fois de cette façon, et que la dernière avait été particulièrement douloureuse, mais ne dit rien. Arrivés devant un mausolée, Ray l'ouvrit, puis se dirigea vers un cercueil au fond et le fit pivoter, dévoilant un passage sombre et peu engageant. Vitek descendit, bien qu'il n'en mena pas large, et arriva dans une petite pièce où étaient attablées quelques personnes.

Ray prit la parole. Sa voix grave fit penser à Vitek qu'il participait à une sorte de rite initiatique. Il chassa cette idée saugrenue de sa pensée et se concentra sur les personnes qu'on lui présentait.

« Voici Olive, Fair et Poison. »

Un homme et deux femmes, tous Selenim. Vitek opina du chef pour les saluer. Ray l'invita à s'asseoir.

« Cela fait deux jours, qu'un de nos membres s'est fait enlevé par une organisation nommée IRIS. Nous avons cherché partout et n'avons rien trouvé.

– Où cela a-t-il eu lieu?

– Près de Montparnasse. Des potes étaient présents, mais ils n'ont rien pu faire.

– Vous avez des informations sur IRIS?

– IRIS est une némésis pour nous. Ils enlèvent des Selenim et font des expérimentations sur eux.

– Mes amis et moi-même avons aussi eu affaire à eux. Cela vous poserait-il un problème si je les appelais pour voir si ils veulent nous rejoindre?

- Dans un autre endroit alors...
- Ok. Qu'est-ce que vous proposez? Un bar?
- Ouais. Un bar du côté de Saint Michel »

Ray griffonna une adresse sur un bout de papier sale. « C'est tranquille là bas. » Vitek acquiesça.

Sur le chemin du retour, avant de passer la grille, Vitek envoya un SMS à Cléo. « Suis avec Selenim. Info sur IRIS. RDV bar BoulMich avec eux. Tentée? », suivi d'un second : « appelle les autres si tu veux. » accompagné de l'adresse du bar.

La réponse ne se fit pas attendre : « j'arrive, avec Rory! »

Vitek soupira. Il n'avait pas du tout envie de voir l'Hydrim, mais il serait bien obligé de faire avec. Il enfourcha sa moto, et partit en trombe vers le lieu de rendez-vous, qu'il trouva sans peine.

La petite salle était bondée. Les gens désertaient les rues, chassés par le froid, mais s'entassaient dans le moindre boui-boui. Non que ce bar en fut un, mais la sensation de foule rendait l'atmosphère un peu oppressante. Il ne restait presque aucune table libre. Vitek chercha tout d'abord les Selenim du regard, puis, constatant leur absence, posa ses affaires sur une chaise à une table encore libre, et commanda une vodka, histoire de se donner un peu de chaleur avant l'arrivée des ennus.

Les Selenim, gothiques parmi les gothiques, firent une entrée paradoxalement peu remarquée. Seul un groupe de filles fit silence à leur arrivée, puis gloussèrent comme des poules de poulailler. Peut-être avaient-elles reconnu le groupe? Sépultures commençait à avoir ses entrées.

Vitek leur fit signe de loin, et ils s'approchèrent, la mine sombre. Même si ils n'avaient pas été préoccupés par la disparition de leur camarade, Vitek aurait parié que leur expression aurait été pratiquement la même.

Cinq minutes n'étaient pas écoulées quand les trois autres joyeux drilles arrivèrent pour pourrir l'ambiance. Rory marchait d'un pas mal assuré en se tenant à l'épaule de Cléo, qui approcha en levant les yeux aux ciel. Rory faillit manquer sa chaise, et s'accouda voilement sur la table en se penchant trop fortement vers le leader des Selenim pour le regarder dans les yeux. Néanmoins, celui-ci ne prêtait aucune attention à l'Hydrim éméchée qui lui soufflait dans le visage une haleine éthylique, et dévisageait plutôt Kroenen d'un air méfiant. Les autres ne disaient rien non plus.

S'apercevant d'une certaine froideur ambiante, et que tous les regards étaient tournés vers le Faërim, Rory beugla : « Kroenen, tu sais que t'es chouuu? »

Cléo inspira, les narines pincées, et lança un « Salut... » dont le naturel devait tout à son talent d'actrice.

Rory se leva avec difficulté, en s'accrochant à un pli de l'imperméable de Kroenen, en lui lançant un regard faussement énamouré. Celui-ci la repoussa d'un geste sec, et rabattit vivement son imperméable.

« Ta gueule, Rory ! »

Cléo sourit avec une sévérité d'institutrice, les yeux un peu écarquillés. « Les enfants! arrêtez un peu, on va croire que c'est de l'amour ! »

Vitek, les coudes sur la table, se prit la tête dans les mains. Les Selenim ne bronchaient pas.

Rory, de sa voix de saoularde, parla trop fort : « C'est à toi ces grands yeux glauques? J'adooooore! »

Cléo lui tourna résolument le dos et essaya d'engager la conversation avec les Selenim. Elle se présenta, ignorant Rory qui lui tenait l'épaule en gloussant comme une demeurée. Elle repoussa sa main, et ajouta à l'intention de ses interlocuteurs interloqués : « Faites pas attention, ils sont insupportables en ce moment, mais si on les laisse seuls, c'est pire... Ignorez les et tout ira bien... », Curieusement, ces paroles ne semblèrent guère les rassurer.

Vitek regrettait déjà d'avoir fait venir toute la troupe. Il aurait été beaucoup plus simple qu'il discute seul avec les Sépultures, et rapporte les informations à ceux assez sobres pour les entendre. Il hésita un instant à lancer un sort sur Rory, pour la faire tomber endormie, et que ses rires stupides cessent.

Seule la présence un peu trop... présente des humains l'en empêcha. Il valait mieux éviter d'attirer davantage l'attention. Peut-être que s'il arrivait à tirer Rory aux toilettes, il pourrait l'asseoir sur un trône, et la laisser endormie pour la soirée? Ça lui ferait les pieds en tous cas...

Le leader des Selenim brisa net le cours de ses pensées en prenant la parole d'une voix grave, autant par la fréquence que par l'intonation.

« Un de nos amis a été enlevé par IRIS. »

Cléo répondit : « Nous avons donc des ennemis commun.... On a besoin d'aide pour nos amis et vous avez besoin d'aide pour vos amis?

– Perso, j'ai pas d'ami capturé... C'est plutôt après moi qu'ils en ont, fit remarquer Kronen. »

Tout le monde l'ignora. Cléo reprit à l'intention de Ray: « Vous savez où ils sont détenus?

– Ce que nous savons, c'est que IRIS pratique des expériences sur les Nephilim et plus précisément sur des Onirims, répondit-il en lançant un regard appuyé à Vitek et Cléo.

– Que pensez vous faire?

– Avez vous eu déjà des confrontations avec eux?

– Oui. Une fois », marmonna Vitek.

Ray plissa les yeux. « Qui?

– Des rois.

– Quels étaient leurs équipements?

– Je ne me souviens plus, j'étais sur scène pendant l'attaque du théâtre... fit Cléo en plissant les yeux.

– Ils se sont servi de leurs armes de prédilection. J'ai goûté aux poisons d'Everyne, grimaça Vitek. Ça vous dit quelque chose? »

Cléo releva vivement la tête, et leva une main.

« Vitek, tu m'expliques? Everyne?

– C'est le roi de carreau, reprit Ray. Everyne Paine.

– Le nouveau roi de carreaux, précisa Kroenen.

– Esposito Goncalvez est le roi de coeur. Archibald Nortine est le roi de trèfle, Ivy Ruinerta est le roi de pique, énuméra Ray en ouvrant au fur et à mesure quatre doigts de sa main gauche.

– Que sont ces gens? Immortels je présume? dit Cléo d'un ton las.

– Oui.

– Tu les connais, Kroenen?

– Un peu...

Ray ne laissa pas à Kroenen le temps de s'étendre sur la question.

« Ils sont chacun responsables de plus de morts d'Immortels ou de Mortels que les deux guerres mondiales réunis.

Cléo écarquilla les yeux.

« Quels sont leurs liens avec les Arcanes Mineures et Majeures? Leur motivations exactes? Éliminer tous les Immortels?

– Oui. Quelles étaient leurs manœuvres quand ils vous ont attaqués?

– Laser noir, répondit Kronen.

– Dans la précédente attaque, celle qui remonte à plusieurs mois, ils ont invités une palanquée d'Immortels pour une de mes représentations, l'attaque était physique - une bombe en plus je crois. fit Cléo.

– Oui, physique et magique, mais pas de « laser noir » ce coup-là, répondit Vitek. Ça c'est nouveau. Et à l'attaque de mon amie hier, ils ont utilisé des armes « futuristes », mais elle n'a pas mentionné de laser noir.

– Comme Dark Vador? » ricana Rory, ce qui lui valut un vigoureux coup de coude dans les côtes, qui redoubla son hilarité sifflante.

« Le laser noir est une arme qui fonctionne avec un morceau d'Orichalque. C'est une arme expérimentale. S'il touche un Immortel, il peut l'enkhaïbater, donc transformer son pentacle. Il

existe une infime chance qu'il devienne plutôt... Une personne comme nous. Comme nous, à la différence qu'elle perdra toute envie de se battre et sera contrôlée. »

– Et sur vous, les Selenim, que comptent-ils faire? demanda Cléo.

– Et sur les Bohémiens? » renchérit Vitek

Silence gêné. Personne n'avait la réponse.

« Encore une invention bien sympathique, sourit Cloé... Ne m'en veuillez pas, mais je préférerais ne pas la voir de près....

– Pareil pour moi, frissonna Vitek.

– Si tu es hypersensible à l'Orichalque, coupa Kroenen, tu ne peux même pas le toucher. »

Vitek réprima un nouveau frisson. Rien que parler de l'Orichalque le mettait mal à l'aise.

« Avez-vous trouvé des cartes à jouer? reprit Ray.

– Nous avons les quatre rois... Enfin nous les avons, jusqu'à ce que nous comprenions qu'elles permettent de tracer leur porteur.

– Et puis une carte de roi de carreau, dans les têtes d'agents de la Papesse, préalablement enkhaïbatés... sûrement par cette arme... Nous avons trois cartes de l'attaque précédente... la Papesse a une carte en plus, le roi de carreau dont j'ai parlé... » Cléo secoua la tête. « Bon, parlons action maintenant : vous avez un début de piste?

– Si nous en avons, rétorqua Ray d'un ton lugubre, nous serions déjà dessus.

– Je pense qu'il pourrait être judicieux de demander de l'aide à Léo, l'Ar Kaïm, suggéra Vitek, d'autant qu'il m'avait l'air de connaître cette Everyne Paine.

– Bonne idée. Oups, excusez-moi »

Cléo fouilla un instant dans son sac, et en extrait son portable. Elle s'éloigna pour répondre. Rory la regarda partir d'un air songeur, puis se passa la main sur le visage, inspira un grand coup, et s'éloigna dans la direction opposée pour téléphoner également. Vitek soupira et adressa un sourire gêné aux Selenim, qui haussèrent les sourcils en réponse. Kroenen vida son verre d'un trait.

Vitek décida alors de profiter de la pause pour tenter de joindre Léo, l'un des rares affiliés à un Arcane en le jugement duquel il avait confiance. Il tomba sur sa messagerie.

Au même instant, Cléo courut vers la table, et y posa violemment les deux mains.

« On vient de me contacter... Je pense que c'était en rapport avec notre affaire : une amie semble avoir des ennuis. Ça vient de couper... Vous avez un moyen de tracer l'appel? Je suis impuissante, c'était un portable... Il faut faire vite si on veut la retrouver!

– Tu as le vrai nom de ton amie? C'est une humaine? demanda Vitek

– Non, c'est une Faërim, et je ne connais que le nom de son Simulacre : Minerva!

Vitek se raidit. Minerva, la « nièce d'Artémus ».

Il n'avait jamais compris par quel miracle un Nephilim pouvait avoir une nièce, mais lorsqu'il l'avait rencontrée, elle lui avait rappelé Héléna. Il serra les dents, et ferma les yeux, se força à se détendre. Si un Nephilim avait lutté pour sa vie, il y avait de fortes chances que les champs magiques aient été perturbés. Il suffisait alors de sentir cette perturbation et de la localiser. Il se concentra. Le vacarme humain était si facile à oublier quand on contemplait le spectacle des Champs. Leur beauté pure pouvait apaiser même le plus meurtri. S'y noyer devenait alors une tentation pernicieuse et puissante. Un « retour aux sources » annihilant...

L'Onirim trouva ce qu'il cherchait, et ouvrit les yeux en se dressant comme un ressort. Il avait l'impression qu'on venait de le piquer avec une aiguille. Une des perturbations venait de chez lui. Rory était revenue, et il saisit la fin de sa phrase : « Artémus, on a rendez-vous demain à huit heures à la la prison de Fresnes....

– Super, grommela Cléo, on va pouvoir lui dire que sa nièce y est passée. »

Vitek attrapa son blouson et partit en trombe. « Tu ferais bien de te bouger, Cléo, ça bouge chez toi, et aussi dans les égouts! »

Si l'un des protagonistes lui répondit, Vitek n'en su rien, car il fut hors de portée d'oreille en quelques secondes. Il enfourcha sa moto et démarra sur les chapeaux de roue.

« Héléna... Héléna... Tiens bon! »

Le trajet lui parut une éternité. Il dérapa en arrivant devant chez lui, et ne prit pas le temps de se garer convenablement. Quatre à quatre, il grimpa l'escalier comme s'il avait le diable à ses trousses, et, haletant, poussa violemment la porte déjà ouverte, qui lui révéla un spectacle hideux.

Héléna était allongée sur le lit, là où il l'avait laissée. Les couvertures avaient glissé, révélant son corps à moitié nu, sous sa chemise déchirée. Une créature humanoïde, visqueuse et glauque, était assise à califourchon sur elle et avait introduit sa trompe faciale dans la bouche de la flûtiste, qui gémissait de douleur. Une lueur bleue resplendit un instant, et la main d'Héléna retomba mollement sur le côté.

Vitek inspira, pour maîtriser la panique qui s'infiltrait en lui via son Simulacre. La créature avait retiré sa trompe de la bouche de sa victime, et s'était redressée. Son regard torve croisa celui de l'Onirim muet d'horreur. Vitek se concentra. Il capta les Champs Magiques et prononça une phrase en Énochéen. Les Champs entourèrent la créature, qui se convulsa et, d'un seul coup, se liquéfia et s'écrasa en une flaque d'eau. Une boule lumineuse resta en l'air.

Vitek se rua sur Héléna. Elle avait été griffée avec violence, ce qui avait rouvert ses anciennes plaies en plus d'en créer de nouvelles. Elle ne respirait plus et son cœur avait cessé de battre. À cet instant, la boule lumineuse s'infiltra par le nez d'Héléna, qui se releva avec une inspiration comme si on lui avait maintenu trop longtemps la tête sous l'eau. Vitek la prit dans ses bras. Elle sanglota.

« J'ai été comme aspirée, et tout était noir... »

– Je sais. Mais tout va bien, maintenant. Je suis là. »

Elle le serra fortement. Vitek lui rendit son étreinte, mais au même instant, aperçu du coin de l'œil l'eau au sol qui commençait à bouillir. Il entraîna Héléna hors de la pièce. La créature était en train de se reformer.

Vitek lâcha Héléna, tremblante et mal assurée sur ses jambes, et lui tendit son blouson. « Mets ça, et tiens toi derrière moi. »

Elle hocha la tête sans rien dire. Vitek se concentra de nouveau pour sentir les Champs magiques couler autour de lui. Il faisait nuit. La Lune était plus brillante ainsi. Il dirigea les Champs contre la créature, pour transformer l'eau dont elle était encore en grande partie constituée en glace. Elle se figea instantanément. Il marcha vers l'hideuse figure à moitié reformée, et d'un nouveau sort la projeta par la fenêtre contre le mur en face de lui. Elle explosa.

« On file, lança-t-il à Héléna. Habille-toi, prend des affaires à moi, on va à l'hôtel. Mais avant... »

Il renouvela le sortilège réduisant les blessures, puis l'embrassa sur le front.

« On va aller se reposer ailleurs. Quelque part où l'on sera davantage en sécurité. »

Dehors, le calme était revenu. Une flaque d'eau indiquait l'endroit où le monstre avait cessé de vivre. Vitek n'avait jamais vu encore une telle créature, et se maudit intérieurement de ne pas mieux s'y connaître en Kabbale. Héléna grimpa derrière lui sur la moto, et, à travers l'air froid de la nuit, ils prirent la fuite à travers Paris.

Il s'arrêtèrent une demi-heure plus tard, à l'autre bout de la ville, face à un petit hôtel bien tenu. Par chance il y avait encore des chambres de libre, comme l'indiquait une petite pancarte sur la porte.

Il aida la flûtiste à descendre de la moto. Elle semblait complètement abattue. La peur avait été d'une intensité telle qu'elle lui avait fait perdre tous ses moyens. Vitek réserva la suite. Si les autres étaient amenés à débarquer, il fallait malgré tout qu'ils laissent Héléna se reposer. Vitek lui caressa les cheveux et l'aida à monter jusqu'à la chambre.

Là, il lui fit couler un bain, et la laissa dans la salle de bain. Au bout d'une demi heure, elle sortit, et il refit ses pansements, renouvela les sortilèges de guérison, l'installa dans le lit et s'assit à côté

d'elle.

« Je pense que nous n'en avons pas fini avec ces créatures et ces attaques. »

Héléna acquiesça. Son bain semblait lui avoir permis de remettre ses pensées en ordre et de reprendre un peu le dessus. Son regard luisait d'une nouvelle détermination. Vitek en était soulagé.

« Il faut combattre le mal à la racine.

– Oui. Je vais faire tout mon possible pour retrouver ton oncle avant qu'il ne soit trop tard. Je pense qu'à ce moment là, nous aurons une occasion de détruire ces enfoirés.

– Je veux venir avec toi.

– Tu es sûre? »

Elle a de la ressource. Nous avons coutume de considérer les humains comme des créatures faibles, à vue courte. Et beaucoup pensent qu'à cause de cette fragilité, ils devraient être dirigés, comme sont dirigés les Simulacres. Ils sont idiots. Mieux vaut les laisser agir comme bon leur semble. Il en sort bien plus souvent des choses intéressantes.

Héléna a de grandes chances de se faire tuer en affrontant IRIS, mais elle le sait, alors pourquoi donc s'y opposer?

C'est justement une des paradoxales petites beautés des humains si matériels : la conscience de leur propre faiblesse, et la volonté, farouche ou tremblante, de persévérer malgré cela. C'est cela qu'ils appellent « courage ». Et Héléna en a à revendre, du courage. Pourquoi l'étouffer?

Il l'embrassa sur le front.

« Repose-toi, dans ce cas. Je te réveillerai quand il y aura du nouveau. »

Il sortit de la pièce, et ferma la porte derrière lui, puis se dirigea vers la fenêtre. Il écarta les rideaux pourpres, et ouvrit les battants. L'air froid s'engouffra dans la pièce, mais l'Onirim, bien que son Simulacre frissonnât, n'en n'avait cure. La Lune lui faisait face.

Son portable sonna. Léo McKinney.

« Salut. Tu as eu mon message?

– Oui. Donc pour répondre à ta question, j'ai bossé un temps avec Everyne. »

Depuis que Léo avait enseigné à Vitek plusieurs de ses pouvoirs d'Ar Kaïm, un curieux lien de fraternité s'était tissé entre les deux Immortels. Un lien parfois ténu, mais qui les dispensait des formalités habituelles.

« Et?

– C'était à Bangkok, dans les années 50. Un chargement à protéger. J'ai réussi et elle n'a pas apprécié. Elle s'est vengée sur un pote. C'était pas beau à voir... Par contre pour IRIS je ne sais pas grand chose. Que s'est-il passé avec Artémus? »

Vitek lui raconta brièvement leurs dernières mésaventures, passant les détails relationnels sous silence.

« C'est moche.

– Ouaip.

– Je suis en Angleterre, je peux venir avec Saya si vous avez besoin de nous.

– Vue la fréquence des attaques que nous essayons en ce moment, ça pourrait être utile. Ma collègue Héléna a été attaquée à deux reprises, ses compagnons enlevés... »

Vitek fit un bilan rapide des techniques du camp adverse et de ses suppositions à leur égard.

« C'est du sérieux ces bestioles qui aspirent l'esprit. En fait, ils se nourrissent du Ka, ce sont des descendants de « Celui qui se Nourrit des Rêves »...

– Ce sont des Kabbalistes qui nous les envoient?

– Je ne pense pas. Ce sont des créatures fabriquées à partir d'autres, c'est encore plus vicieux... Conjuraton, expériences magiques, il y a le choix.

– Ouaip. En tous cas, si vous avez du temps libre, je pense que toute aide sera la bienvenue. Et puis, la tête de ton pote Artémus est à peine en équilibre sur ses épaules... Enfin, je dis ça...

– Je serai là demain. »

Vitek raccrocha. Il était soulagé que Léo s'en mêle. Il lui faisait confiance pour assurer au niveau « force de frappe ».

Il s'assit dans un fauteuil, et retira ses chaussures. Où en étaient les autres? Il essaya de joindre Cléo. Pas de réponse. Rory pouvait aller se faire voir... Et Kroenen? Il avait perçu du grabuge dans les égouts, mais c'était très diffus. Si ça se trouve, ça ne concernait pas du tout le Faërim. Son labo secret aurait pu être attaqué... Comme le Faërim défendait le secret de son emplacement comme une mère son petit, personne ne pourrait l'aider si il avait des soucis.

Kroenen. Que penser de cette chose bourrue aux méthodes expéditives ? Ses mystères, son « affinité » avec l'Orichalque, dont il ne manque jamais de récupérer le moindre morceau... Br. Peut-être que les balles en Orichalque peuvent être efficaces contre certains ennemis, mais qui peut savoir si un jour, il ne prendra pas l'envie à Kroenen de changer de cible?

Quelles sont ses motivations réelles?

Vitek soupira. Son Simulacre commençait à durement accuser la fatigue. Il se leva et se dirigea pour prendre une douche. La journée avait été longue, interminable, et éprouvante. L'eau le revigora, et le détendit.

Son téléphone sonna alors qu'il sortait de la salle de bain. C'était Cléo. Elle avait également essuyé une attaque d'une des visqueuses créatures à trompe. Vitek lui transmit les informations de Léo à ce sujet, et écouta son récit, avant de lui raconter ses propres mésaventures.

Cléo projetait de faire venir le cadavre de la créatures qu'elle avait tuée à l'hôtel de Vitek, afin de procéder à sa dissection, pour en apprendre plus sur sa nature. Vitek frémit en raccrochant.

À son soulagement, elle ne réussit pas à récupérer le corps, et le rappela pour le prévenir.

« On se voit demain à Fresnes alors?

- À Fresnes? Certainement pas.
- ... Bon, à un café en fin de matinée alors?
- Ok, on se voit à l'endroit habituel. Bonne nuit. »

Il était plus de deux heures du matin quand Vitek, à pas de loup, entra dans la chambre. Héléna dormait à poings fermés, et l'Onirim écouta pendant un instant sa respiration lourde et régulière, heureux qu'elle puisse se reposer après toutes ces épreuves. Il se glissa dans les draps du lit jumeau, près de la fenêtre, et entrouvrit les rideaux pour observer la Lune, et dormir sous sa lueur amie. Demain, Lundi... Jour de la Lune.

Lundi 7 janvier 2008

Bâton, Denier, Épée, Coupe. Temple, Synarchie, Mystères, Rose+Croix. Imbéciles, Idiots, Crétiens, Manants.

Ce fut la sonnerie de son téléphone qui éveilla Vitek. Il était 10h15. L'appel était de Rory. Il laissa sonner avec une certaine délectation, et effaça le message sans l'écouter.

Héléna était déjà levée, et occupait la salle de bain. Vitek sonna à la réception pour faire monter un petit déjeuner consistant pour deux personnes, puis s'habilla.

Il n'avait que les vêtements de la veille, et une poignée de vêtements propres attrapée à la hâte avant de partir. Ça serait suffisant pour la journée. De toutes manières, il avait le plus important : la veste offerte par Esmeralda elle-même, qui protégeait en partie son porteur des effluves de l'Orichalque.

Un lundi ne saurait de toutes façons être un mauvais jour.

Le café était presque vide. Vitek et Héléna n'eurent aucun mal à retrouver les autres, déjà attablés. Cléo et Rory étaient en grande discussion, Kroenen absent. Son laboratoire avait peut-être bien été attaqué après tout. Hélénya n'était pas là non plus, mais venant d'elle c'était moins étonnant.

Vitek s'assit après un salut bref, et fit mine de ne s'intéresser que de loin à la conversation, comme si tout ce qui touchait Artémus l'ennuyait prodigieusement. C'était d'ailleurs le cas, même si une part de lui-même avait malgré tout envie d'en savoir davantage sur les motivations de l'étrange Faërim au Simulacre de gnome.

Cléo se tourna vers lui et embraya directement dans le vif du sujet :

« Bon voici la version résumée : Artémus a essayé de jouer au plus fin avec l'ennemi, et il a perdu. Il est persuadé de sa fin imminente, et moi aussi d'ailleurs. »

Héléna, qui avait repris du poil de la bête après sa nuit de sommeil réparatrice, plaqua sa main sur sa bouche. Elle n'avait pas beaucoup connu Artémus, mais elle avait dû en entendre parler pas mal...

Vitek haussa les épaules et soupira.

« D'autres informations importantes ? »

- Il compte sur nous pour récupérer le dossier volé. En fait, il en avait donné un faux à l'ambassadrice, et avait gardé le vrai. C'était un dossier qui avait été dérobé par la Papesse aux Templiers il y a des lustres. Le problème, c'est que le vrai a été volé aussi, par un traître au sein de l'Arcane.
- Et on doit réparer les pots cassés? Il se fout de notre gueule... En fait il nous tient à la gorge, parce qu'il sait bien qu'on n'a pas le choix si jamais ce fichu machin contient des infos sur nous... Des pistes?
- Probable que les Templiers aient tout récupéré. Notre seule chance, c'est qu'ils n'aient pas encore réussi à briser le sceau magique qui protège le dossier. Ils ne peuvent ni le lire ni le copier avant. Je vais passer chez Minerva. Artémus m'a aussi conseillé de visiter le lieu où il a rencontré l'ambassadrice la première fois.
- C'est maigre.
- Mais on n'a rien d'autre pour l'instant. Avant de partir, il y a quand même autre chose dont on doit discuter. Kroenen.
- Pas de nouvelles?
- Si, mais pas dans le sens où tu l'entends. Artémus nous a révélé qu'il le surveillait depuis longtemps, car il était en étroite liaison avec le Temple, au moins pendant la seconde guerre mondiale. Il leur a fourni des armes... En échange de je-ne-sais-quoi. Notre cher ami a fricoté avec les nazis.
- Et plus maintenant? Comment le savez-vous?
- On sait ce que dit Artémus...
- Oh. Alors effectivement, on peut avoir toute confiance.
- Il cherche à maîtriser l'Orichalque en Alchimie, intervint Rory, mais apparemment ses petits copains ont une longueur d'avance.
- C'est pour ça qu'il récupérait tout l'Orichalque qu'il pouvait? L'enfoiré...
- Tu es crédule, Vitek? sourit Cléo d'un ton mielleux. Tu pensais qu'il faisait quoi avec, des sucettes à la fraise? »

Vitek grimâça. Bien la peine de railler, si elle s'en était doutée avant, elle n'avait qu'à le dire. Travailler sur l'Orichalque... Brrr... L'Onirim réprima un frisson.

« Il faudrait en savoir davantage sur lui, l'interroger... Pour connaître son plan à long terme, ses véritables motivations.

- Difficile, vu qu'il passe son temps à s'engueuler avec Rory quand on est tous ensemble... grinça Cléo.
- Et Yvan, des nouvelles? Hélénya?
- Yvan est en Autriche, pour un « contrat » fit Rory.
- Et pas de nouvelles d'Hélénya. »

À peine sa phrase achevée, Cléo se dressa et fit un signe de la main. Léo et Saya se dirigèrent vers la petite table. Un serveur apporta du café et un petit panier de croissants.

« Salut la Compagnie ! Vous en êtes où? demanda Léo en s'asseyant dans un grand mouvement de son imperméable beige.

– Avant toute chose, Artémus voudrait vous remettre ce qu'il vous a pris il y a cinquante ans, ça vous dit quelque chose? Si vous nous dites ce que c'est, on vous le rend. »

Vitek se laissa tomber le front dans les mains. Même si il n'avait pas connu Léo aussi bien qu'il le connaissait actuellement, il aurait su que ce chantage n'était certainement pas la bonne stratégie à employer avec lui. Manifestement, le mercenaire avait eu la même pensée, car il dévoila ses dents en un sourire carnassier.

« Des menaces? »

Cléo ne se démonta pas, et sourit à son tour.

« Du tout. Je suis simplement curieuse. Désolée, en ce moment, on nous cache bien des choses. J'essaie d'avoir une équipe qui coopère, j'ai du mal, et je voudrais savoir quels sont nos atouts. Je ne vous cacherai pas que la situation est très dangereuse.

– C'est une arme, dit Léo sans ambages. Il me l'a confisquée, elle était trop puissante. Si il me la rend, c'est qu'il juge la situation désespérée.

– Il est certain de sa disparition prochaine. Il compte sur nous, c'est vous dire si il est désespéré, grimaça Cléo.

– Bon. J'utilisais cette arme quand j'étais au service du Denier, dit Léo en s'adossant à sa chaise.

– Du Denier? Qu'est-ce que tu faisais là-bas? » fit Vitek.

Il pensait connaître un peu Léo, mais il se rendit brusquement compte que même les Ar Kaïms, pour courte qu'aient été leurs vies, pouvaient avoir des secrets lourds et bien gardés.

Le Denier. Arcane Mineur, association de Mortels en lutte contre les Immortels... Le Denier, dont j'ai vu quelques secrets de bien trop près et qui me l'ont fait payer tellement cher...

« On a tous nos petits secrets... », répondit Léo avec un clin d'oeil à l'Onirim.

Cléo, concentrée sur le problème qui la préoccupait, fit celle qui n'avait rien entendue. Toutefois, Vitek était certain que cette information n'était pas tombée dans l'oreille d'une sourde et ressortirait dès que le cahier des charges de son esprit serait un peu... déchargé.

Elle lui fit un résumé détaillé de toutes les informations récoltées les derniers jours, et en particulier auprès d'Artémus, sans oublier de parler de Kroenen.

Léo se montra sceptique quand à la réalité de l'existence du dossier. Vitek sourit intérieurement.

Et oui, on a du mal à croire qu'une telle bêtise soit possible...

Léo se recala dans sa chaise, en finissant une bière.

« Pour répondre à ta question sur mon passé au Denier, Vitek, j'y ai travaillé comme soldat, j'étais spécialisé dans les attaques contre les autres Arcanes mineurs, et c'est là que j'ai affronté Everyne Paine. J'y ai laissé une partie de moi. IRIS est un gros poisson. Trop gros pour vous, ou pour moi.

– Ok, soupira Vitek. Je propose qu'on aille aux Bahamas. On y sera mieux, et tant qu'à mourir, autant profiter.

– Certes, mais on préférerait quand même survivre, ou au moins leur laisser un goût amer dans la bouche en partant. Une autre idée?

– Hawaï?

– De toute façons tu peux planquer ton petit cul aux Bahamas ou à Hawaï, Vitek, reprit Léo, ils te retrouveront, et là bas, c'est encore plus facile de faire disparaître quelqu'un.

– Pff... De toutes façons, j'ai promis de retrouver certaines personnes. Je vais pas aller aux Bahamas... En plus, y a trop de soleil, sourit Vitek en direction d'Hélène.

– Si vous n'êtes pas morts c'est qu'ils ont encore besoin de vous, à moins qu'il ne s'agisse d'avertissements, enchaîna Léo.

– Bonne nouvelle? dit Cléo.

– Je n'ai jamais considéré le fait qu'on se serve de moi comme une bonne nouvelle...

– Humour, Vitek. C'est tout ce qu'il nous reste, ricana Cléo.

– Et pour une fois que tu sers à quelque chose », renchérit Léo avec un sourire en coin.

Vitek redressa son majeur le long de sa joue pour qu'il soit bien visible de son interlocuteur, les autres doigts repliés.

« Bon, il nous faut des preuves pour motiver les Arcanes majeurs à entrer dans la danse, reprit Léo.

– Mais les Arcanes, ils vont pas se bouger un peu le cul pour le retrouver, ce dossier? Ils ne peuvent pas espérer faire comme si rien s'était passé, quand même, surtout ces connards de la Papesse... demanda Vitek.

– Ne vous inquiétez pas, ils ont déjà commencé.

– Oh.

– Mais ils agissent dans l'ombre.

– Je suis tout de suite rassurée, railla Cléo.

– Tellement dans l'ombre que même les résultats seront obscurs » renchérit Vitek.

Un ange passa, et Cléo rompit le silence d'un soupir.

« Bon, on ne va pas rester là sans rien faire, autant commencer par ce qu'on a. »

Elle pianota nerveusement sur la table.

« Le mieux, répondit Vitek, ça m'arrache un peu la gueule de dire ça, mais c'est probablement de commencer par l'indice d'Artémus et de voir où ça nous mène, non?

– Un pas après l'autre, en mettant le moins de monde possible au courant de ce que l'on fait. Ça nous évitera d'avertir le traître, ou mieux, de lui demander de l'aide, dit Rory d'un ton sentencieux.

– Mais avant, mon arme, sourit Léo.

– Oui, acquiesça Cléo, mais j'aimerais auparavant que Saya et vous nous disiez droit dans les yeux qu'on va faire équipe... pour de vrai. J'ai besoin de pouvoir compter sur tout le monde, sinon je préfère encore « disparaître » pendant quelques temps.

– Collaboration à 100%, ajouta Rory de son pire ton de maîtresse d'école. Ou je garde l'arme. Assez de coups en douce. »

Vitek leva les yeux au ciel. Ça dérapait de nouveau. Héléna, pensant manifestement la même chose, tenta plus diplomatiquement un « S'il vous plaît, on n'a pas de temps à perdre... » d'un ton à fendre le coeur du rocher le mieux cristallisé.

« Rory, reprit Cléo, Léo n'est pas Arty, il ne nous a jamais trahis. Je cherche juste à sentir un sentiment de coopération dans tout le groupe. Vitek est amer, tu es parano et moi aussi...

– Que les choses soient claires, coupa Léo d'une voix sourde en claquant une main sur la table, vous n'avez aucun moyen de pression sur moi. J'ai l'arme et je vous aide à retrouver vos copains, sinon démerdez-vous. »

Vitek ne put s'empêcher de sourire en coin. Il n'avait jamais vraiment vu l'Ar-Kaïm s'énerver, mais il était persuadé que cela pourrait faire un joli spectacle. L'eau dans les verres commençait à bouillir.

« Je ne veux pas faire pression, Léo, j'aimerais juste entendre que tout le monde est d'accord. » La voix de Cléo ne trahissait pas la plus petite émotion. Son timbre un peu grave semblait destiné à passer comme un baume sur les blessures et irritations d'ego. Des siècles d'entraînement.

« C'est comme ça que je le voyais, fit Rory d'une voix autoritaire.

– Rory, s'il te plaît...

– Unis, pas chacun de son côté. »

Une fois partie, l'Hydrim était comme un train impossible à arrêter. Léo claqua son verre sur la table, se leva et rugit :

« Je suis là, OK? Tout le monde est là, OK? Donc c'est bon, ou tu veux qu'on s'embrasse aussi? »

Héléna se tordait les mains. Si Léo et Saya partaient, c'était une force de frappe non seulement utile mais aussi nécessaire qui s'en allait avec eux.

Léo remit son imperméable et jeta quelques pièces dans la soucoupe après avoir consulté la note.

« Il est temps de bouger. »

Vitek hocha la tête et se leva également. Les autres firent de même, mais Rory continua sur sa lancée de une locomotive folle : « Désolée, mais j'aimerais aussi exprimer mon opinion. Jouer les potiches et être manipulée, ça commence à me poser problème. Je n'en veux à personne, je voudrais juste partir sur de bonnes bases », fit elle avec un sourire qui se voulait avenant.

Vitek lui tourna le dos, et se dirigea vers la porte. Qu'elle pérore autant qu'elle voulait, quand elle se rendrait compte qu'elle ne pouvait plus diriger personne, elle finirait par lâcher prise et bouder ou se saouler de nouveau. Un jour, peut-être, elle apprendrait à tenir compte de la personnalité de ses coéquipiers dans ses relations avec eux, et cesserait d'osciller entre les rôles de matrone et de victime. Égocentrisme dominateur contre égocentrisme larmoyant... Un jour, peut-être...

Sur le pas de la porte, Héléna prit la main de Vitek. Il la lui serra, et lui sourit. Léo se dirigea vers sa voiture, à quelques dizaines de mètres. Un vent violent s'était levé, et de lourds nuages noirs roulaient dans le ciel. Vitek songea avec amertume que c'était le temps préféré de son ami Eolim.

Le moment où « La tempête n'est pas encore levée, mais se tient les yeux ouverts dans son lit, un sourire aux lèvres à la pensée de sa journée. »

Soudain, une violente explosion retentit. La voiture de Léo s'embrasa et le souffle parvint jusqu'à eux, portant une vague de chaleur infernale. Saya, qui se tenait juste derrière Vitek et Héléna, hurla, et les bouscula pour se ruer vers la voiture. Vitek courut à sa suite, Héléna sur les talons. Des bris de verre maculaient le trottoir et la chaussée.

Une bordée de jurons en japonais s'élevèrent de la voiture, et un bout de portière fut propulsé de la voiture jusque sur la route un peu plus loin. Léo sortit avec difficulté, en tapant son imperméable pour en éteindre le feu. Une large entaille lui avait ouvert le front et du sang ruisselait sur son visage.

Héléna courut vers lui, mais Vitek, redoutant une nouvelle explosion, lui prit le bras. Léo fit quelques pas et s'assit sur le trottoir. Vitek lâcha le bras d'Héléna qui courut vers lui : « Ça va? ».

Avant qu'Héléna ait pu s'accroupir à côté de Léo, Saya s'interposa. « C'est gentil, Héléna-san, mais je vais m'en occuper. »

Héléna resta les bras ballants.

Décidément ce groupe est pourri de problèmes relationnels.

Une carte représentant un roi de pique descendait en feuille morte et vint se poser aux pieds de Léo, qui la déchira et l'écrasa.

« Bon, vous voulez aller où? On va peut-être prendre un taxi finalement, ricana-t-il alors que Saya après lui avoir lancé un sortilège pour arrêter l'hémorragie, lui passait un chiffon humide sur le visage.

- On ne rentrera jamais tous dans un taxi, même en se serrant bien répliqua Vitek avec un sourire vicieux en direction de Saya.
- Tu as ta bécane, tu peux prendre quelqu'un d'autre, et nous on y va en voiture. »

Les sirènes de police retentissaient au loin. Par chance, la rue était peu fréquentée, mais plusieurs personnes avaient mis le nez aux fenêtres. Léo courut vers une voiture un peu plus loin, garée dans une ruelle transversale, et après avoir rapidement jeté un coup d'œil à droite et à gauche, en brisa la vitre. « Montez! »

Un quart d'heure à peine fut nécessaire pour atteindre la gare de Lyon. Cléo insista pour se rendre à un endroit bien précis, planté de quelques peupliers, là où Artémus lui avait indiqué d'aller. Une pluie fine commençait à tomber. Le vent rendait les gouttes aussi piquantes que de petites aiguilles.

« À toi de jouer, Rory », fit-elle, laissant l'Hydrim utiliser un de ses Habitus, pour dialoguer avec l'arbre.

Celle-ci bailla avec ostentation, et secoua la tête, indiquant nettement qu'elle s'était finalement désintéressée de la situation au point de s'endormir dans la voiture. Enfin elle daigna lancer son sort.

Une clef se trouvait entre les racines du peuplier, ainsi que l'arbre le lui indiqua lui-même. Léo sourit :

« Artémus est un Faërim, j'aurais dû m'en douter. »

Rory creusa un peu et extirpa précautionneusement une petite boîte marron, contenant une clef portant le numéro 666.

Il fallait faire vite. Les Immortels se faufilèrent parmi la foule hétéroclite des voyageurs matinaux, jusqu'aux casiers de consigne. L'endroit était désert, et trouver le bon casier fut rapide. Léo prit la clef, et, son sourire le plus carnassier plaqué sur le visage, l'ouvrit d'un geste sec. Il plongea la main à l'intérieur, et grimaça. Il regarda de chaque côté, afin de s'assurer qu'aucun voyageur égaré ne pourrait le voir, et sortit une longue épée ouvragée dans son fourreau, qu'il glissa sous son pardessus.

Une vague de chaleur mêlée de fraîcheur sembla accompagner son geste. L'arme était véritablement puissante, et Vitek regrettait de ne pouvoir passer discrètement en Vision-Ka pour voir la couleur et la nature des Champs dans son environnement immédiat.

« Allons-y. »

Léo rayonnait littéralement. Cléo intervint.

« Je dois passer chez Minerva récupérer une de ses affaires, ça m'aidera peut-être à la localiser.

– On fait des équipes?

– Ok, on peut se splitter en deux groupes, acquiesça Léo.

– Je vais avec toi, dit Rory. Si tu veux bien... »

Vitek leva les yeux aux ciel. Si il avait espéré pouvoir discuter un peu avec l'Ar-Kaïm et son acolyte, c'était râpé pour cette fois. Il sourit à Cléo. « Bon, dans ce cas, ça fait deux équipes de trois.

– Oui, Vitek et Héléna, vous venez avec moi, et ensuite, on se retrouve tous ici, au Train Bleu, ça vous va?

Les autres opinèrent du chef en silence. Le groupe du Lion partit.

« On devrait peut-être prendre le bus ou le métro, ce sera plus discret... »

Héléna acquiesça, et Vitek grommela un vague assentiment. Il n'aimait pas trop prendre les transports en communs quand il disposait un engin aussi pratique que sa moto, mais...

L'immeuble de Minerva était un grand bâtiment cossu. Les appartement devaient être de joli standing. On avait les moyens de vivre, à la Papesse. Cléo, sans trop prendre garde au fait que la rue était assez fréquentée, lança un sort de détection du danger dès la porte d'entrée. Son corps s'agita d'un spasme, et ses yeux se révoltèrent lorsqu'elle passa brièvement en Vision-Ka. Un badaud lui lança un regard étonné et un marchand de journaux tordit le cou hors de sa guérite pour voir ce qui se passait. Cléo, heureusement, ne maintint pas son état plus d'une poignée de secondes. Elle secoua la tête, pour signifier que les Champs Magiques ne lui avaient rien révélé, puis poussa la porte qui s'ouvrit sans résistance.

Mauvais signe Il doit y avoir du monde qui nous attend.

Le hall était vaste, tout recouvert de marbre blanc et vert. Un large escalier montait vers les étages, mais un ascenseur, sur le côté, montrait sa disponibilité par le clignotement de son voyant jaune.

« Quel étage?

– Sept. »

L'ascenseur vrombit légèrement en montant, mais, à l'instant d'ouvrir la porte, Cléo se raidit. « Il y a quelque chose ici. »

La porte s'ouvrit pourtant sur un couloir vide. Cléo passa la première, et désigna une porte. « C'est ici ».

Héléna leva la main, et se dirigea vers la porte. Une fois en face, elle hocha très vivement la tête trois fois, et colla son oreille contre la paroi. Vitek pouvait presque sentir la Brume autour de la Bohémienne. Leur Magie était rudimentaire, mais ô combien efficace.

« J'entends un reniflement. Il y a une grosse créature là-dedans. »

Comme d'un commun accord, les deux Onirims s'agenouillèrent et tracèrent, à la craie, un cercle au sol, puis un symbole magique à l'intérieur. Vitek ne put s'empêcher de remarquer l'aisance de Cléo, et la beauté intrinsèque de la figure qu'elle traçait. La sienne était correcte aussi, mais indéniablement, moins remarquable. Et il invoqua les Tissus Impérissables du Temps, du monde de Zakai. Le monde réel disparut à sa vue un instant.

Ma seule invocation. Aller, faut pas se rater.

Vitek appréhendait toujours un peu le moment du Pacte, quand le temps semblait s'arrêter et que les êtres invoqués faisaient leur apparition, puis comprenaient ce qui se passait, luttèrent et posaient leur conditions. Mais les créatures argentées qui constituait l'armure n'étaient ni difficiles, ni retorses. La promesse d'un peu d'action et de nourriture suffisait généralement à les contenter. Mais une fois les bases du contrat posées, il fallait toujours une démonstration de puissance. L'Onirim inspira et se concentra pour maîtriser les créatures. Une fois sous son autorité, elles se glissèrent sous ses vêtements, de sorte à ce que seules soient visibles celles qui dépassaient de sa chemise le long de son cou. Le monde réel réapparut.

« Hélène, reste derrière moi, il va y avoir du grabuge. »

Le courage et la témérités sont deux choses bien différentes.

La jeune femme ne se fit pas prier.

Soudain, Cléo se retourna violemment. Du fond du couloir, un lutin à la mine blafarde avançait, à petits pas sur la moquette brune. Cléo avança les mains, et prononça quelques mots. Devant elle, à quelques mètres, un mur de diamant se matérialisa, empêchant le petit être de s'approcher davantage.

Le lutin sourit.

« Que veux-tu? lui demanda Vitek.

– Surprise, surprise, des invités sssurprise!! Saperlipopette, qu'est-ce qu'ils font ici? »

Curieusement, le mur n'empêchait pas sa voix de parvenir jusqu'aux oreilles de ceux qui se trouvaient de l'autre côté. D'ailleurs, la créature le traversa sans problème, comme s'il n'avait pas existé.

« Vilains essspions.... »

Vitek chercha à rassembler les Champs Magiques, pour transformer le lutin en glace, mais au même instant celui-ci plongea la main dans le panier qu'il portait au bras, et en sortit une poignée de serpents, tandis que la porte de l'appartement de Minerva, derrière eux, explosait avec fracas. Hélène poussa un petit cri et sauta de côté. Une affreuse créature visqueuse, avec une trompe, bien connue, trop bien connue, la même que la veille, fit son apparition.

Hélène déguerpit vers l'escalier, et Cléo poussa un cri de rage en levant brusquement une jambe. Vitek n'eut pas le temps d'en voir la raison. Il se retourna contre la créature à trompe, alors que celle-ci se ruait sur lui. Elle le plaqua brutalement contre le mur, et de sa main droite lui immobilisa le bras gauche. Vitek, compressé par le poids de la créature, avait du mal à respirer, et tourna frénétiquement la tête en sentant la trompe du monstre effleurer son visage. L'autre était plus lourd que lui, et l'immobilisait sans peine.

De sa main encore libre, Vitek essaya de repousser la masse de chair, mais la viscosité de la créature la rendait glissante. Il tenta encore une fois d'agir sur les Champs Magiques, se concentrant avec difficulté alors que la panique montait progressivement. Les Champs obéirent, mais tout à coups se déroberent d'une prise trop instable, et explosèrent en un spectaculaire Effet Dragon.

Vitek aperçut la tête anguleuse, d'une beauté aqueuse, par dessus l'épaule de son agresseur, dont la main gauche était remontée le long du cou de l'Onirim pour immobiliser sa tête. Terrorisé, Vitek ferma les yeux, et se concentra de nouveau. Chassant la panique, il bloqua sa respiration, et dans un effort de volonté, plia les Champs, qui s'arquèrent autour de la créature.

La peau gluante se durcit instantanément, et le contact flasque devint dur et froid. Elle s'était cristallisée en glace.

Vitek ne bougea pas, car le corps de l'immonde bestiole le protégeait de l'Effet-Dragon qui cherchait à le frapper. Il prononça un Habitus, un Sortilège bien connu, et la masse de glace recula vivement et heurta le mur en face, ou elle s'éclata dans une myriade d'éclats. L'Effet-Dragon évita le choc avec grâce et fit face à Vitek. De grande taille, il ressemblait à un humanoïde reptilien entièrement constitué d'eau. Les aplats de liquide, comme taillé à la serpe, renvoyaient les reflets du feu venant du lutin dont Cléo tentait de venir à bout. Ses bras étaient terminés par des lames acérées. L'Effet-Dragon lança un membre en avant et toucha Vitek, qui ne parvint pas à l'esquiver. L'Onirim gémit en sentant la brûlure de la chair à vif, et le sang couler le long de son bras. Les Effets-Dragon ne touchaient pas seulement l'enveloppe physique, ils atteignaient directement le pentacle, et l'Onirim sentit sa Sapience se dissoudre. La panique monta de nouveau, et il se mit à trembler. Il évita un nouveau coup, de justesse.

La Magie, la Magie est le seul espoir. Un stupide artefact des Champs ne va pas nous ralentir de cette façon !

Vitek lança un nouveau sort, plein de hargne, contre la créature d'Eau, sans aucun effet. Il pesta intérieurement, et vit tout à coup que le sol sous le monstre était devenu d'un blanc cristallin. L'Effet-Dragon poussa un cri et se dissout lentement dans la moquette transformée en sel par Cléo. Vitek la remercia d'un signe de tête. Restait le lutin.

Vitek s'essuya le front. Peut-être à cause de la blessure causée par l'Effet-Dragon la tête lui tournait. Il inspira, mais ne parvint pas à recouvrer son calme, ni à mettre fin au tremblement qui l'agitait. Cléo avait été mordue par les serpents qui ondoyaient un peu partout à diverses reprises, et marchait en titubant. Pourtant, ses yeux lançaient des éclairs, et elle avait réussi plusieurs coups d'éclat. Vitek essaya à plusieurs reprises d'affirmer sa prise sur les Champs Magiques, de les plier à sa volonté, mais il lui échappaient, glissaient entre les mailles trop lâches de sa concentration imparfaite. Cléo projeta magiquement le lutin contre le mur. Il couina. Au moins, il avait perdu sa superbe, et ne raillait plus. Avec des gestes mal assurés, il ouvrit une porte invisible dans l'air, par laquelle il s'esquiva sans demander son reste. Cléo brûla par un dernier sortilège les serpents restants, avec un cri de victoire, et se laissa lourdement tomber sur le sol parmi les cendres de ses ennemis.

Le calme revenu, Hélène rejoignit Vitek, et posa une main fraîche sur son bras brûlant. Elle avait réussi à échapper aux serpents.

Ensuite, elle s'accroupit auprès de Cléo, et commença à fredonner une prière sur la Nature.

Un feu de camp, des rires, de la musique... L'odeur de la fumée qui part dans les étoiles, de la viande grillée et des galettes... Et aussi celle des onguents, des infusions... Les danses, l'insouciance... Et les paysages qui défilent...

Vitek revint brusquement à la réalité, à l'instant où Cléo remercia Hélène, interrompant sa litanie. Toutes ses plaies étaient refermées. Elle se releva et s'épousseta.

« Bien, fouillons cet appartement. »

La porte était déjà ouverte - et pour cause - sur un appartement qui avait été coquet, mais se trouvait maintenant sans dessus-dessous. Pas très vaste, mais bien tenu, avec des couleurs harmonieuses et une décoration un peu ancienne, des meubles en bois précieux, cet appartement reflétait la personnalité de sa propriétaire, et un certain goût du luxe.

Cléo récupéra une nuisette en soie dans le panier à linge. « Voilà qui devrait faire l'affaire. »

Elle découvrit également une photo de Minerva et Artémus, qu'elle empocha. Avant de partir, elle appuya sur la messagerie du répondeur.

Une voix d'homme retentit dans le silence.

« Je savais que vous alliez venir, j'espère que mon petit cadeau vous a plu. Vous êtes des insectes que je vais écraser. Bientôt vous saurez ce que le mot « douleur » veut dire. Et elle ne sera pas forcément physique. »

Vitek se passa la main dans les cheveux.

« Bon. On se casse ?

- Des insectes... Il nous menace ? Donc on lui fait peur, sourit Cléo. Bonne nouvelle, même si je

ne comprends pas trop comment on peut lui faire peur... Oui, on se casse, maintenant. »

Le retour fût facile, et les autres attendaient déjà au Train Bleu. Ils avaient commandé des cafés pour les unes et de la bière pour l'autre.

« Alors, qu'est-ce que vous avez trouvé? demanda une Cléo tout sourires, manifestement revigorée par son petit combat.

- Arty a laissé un message dans les Champs Magiques, répondit Rory. « Cherchez près de la dame petite ici mais grande ailleurs. » Je pense qu'il s'agit de la statue de la liberté.
- Le Pont de Grenelle, fit Vitek. En admettant que ce soit bien dans la petite qu'il faut chercher et pas dans la grande. »

Le portable de Cléo sonna.

« C'est Yvan, il m'a envoyé un SMS : « Peux pas vous rejoindre. Des types sont entrés dans mon entreprise et posent des questions.

- Au moins, on sait où il est », fit remarquer Vitek.

Cléo hocha la tête lentement.

« Et toujours pas de nouvelles de Kroenen?

- Nope. Quand il va réapparaître, celui-là, je crois qu'on va devoir avoir une petite conversation sérieuse.
- Bon, trêve de plaisanteries, coupa Léo, la bouche pleine d'un demi-croissant. Vous savez nager? »

Chacun hocha la tête, avec plus ou moins de conviction.

« Quelle question », fit Rory en haussant les épaules avec une pointe d'arrogance.

« Parfait, alors je vais aller chercher du matériel de plongée, et on se retrouve sur place là bas dans une heure. Saya ira avec vous.

- Mais Léo-san...
- C'est comme ça, et pas autrement! », aboya Léo.

Il s'essuya la bouche, et finit sa bière d'un trait. « Dans une heure. Précise. »

Il se leva et sortit, laissant une poignée de monnaie sur la table. Les autres n'avaient pas décroché un mot. Vitek avait appris à connaître l'Ar-Kaïm, et lui faisait assez confiance pour ne pas remettre en cause ses décisions sur le plan stratégique de l'organisation « militaire » d'une mission.

« Bon. Ça nous laisse un peu de temps. Je vais chercher d'autres cafés » dit Vitek en se levant. Il se dirigea vers le bar, suivi d'Hélène.

Une fois les deux Nephilim hors de portée d'oreille, Hélène demanda « Tu penses que c'est une base Templière, dans la statue?

- Possible.
- Et... Tu crois qu'ils pourraient avoir gardé mon oncle et tout le monde là-bas?
- Qui sait, c'est Maître Artémus qui nous y envoie après tout. Il doit savoir ce qu'il fait. J'espère aussi qu'on y retrouvera ce satané dossier.
- Tu ne l'aime vraiment pas, Artémus, ou tu joues la comédie? »

Vitek regarda Hélène dans les yeux, et hésita un instant avant de répondre. « Je n'aime pas ses manières. Il représente ce que je déteste dans la façon que les Nephilim ont de vouloir régler la vie des autres. Pas seulement les Nephilim, d'ailleurs, les humains agissent exactement de la même manière. Ça me fatigue. »

Il hocha la tête pour remercier la serveuse qui venait d'apporter les cafés. Il n'avait pas parlé avec autant de sincérité à quelqu'un depuis longtemps.

Après tout, elle connaît mon Vrai Nom.

Il sourit. « C'est tout. »

Hélène tourna sa cuillère en contemplant le fond de sa tasse. « Tu as déjà eu affaire au Temple?

- Hum... Oui.

– Et? »

Vitek réfléchit.

Oui, j'ai déjà eu affaire au Temple. De près, même. De trop près. Une infiltration dans une base templière, il y a si longtemps... Je n'avais pas le même Simulacre, à l'époque. C'est peut-être pour ça que mes souvenirs sont diffus ? Je ne me rappelle que d'une chose : Velyo était avec moi, et nous étions ressortis indemnes et victorieux. Probablement pas anonymes, par contre.

« Et j'espère qu'ils n'ont pas gardé trop de souvenir de cette opération » sourit Vitek. « Ce sera dangereux, ajouta-t-il. Tu n'est pas obligée de venir.

– Je veux libérer mon oncle, son ami, et cette Nephilim que nous avons recueillie. Et après ce qu'ils m'ont fait...

– Tu veux te venger? »

Héléna réfléchit à son tour.

« Je ne veux pas me venger. Les Bohémiens... ont été pourchassés, persécutés, depuis bien avant la seconde guerre mondiale, mais particulièrement pendant cette période. Le Temple, le Bâton, a gardé cette idéologie de « purge », de « race pure », qui date d'un autre temps, et a décidé de se servir de ceux qu'ils ont décidés indignes, ou les éliminer. Je veux les mettre hors d'état de nuire. Définitivement. »

Vitek lui fit un large sourire. « On n'y arrivera certainement pas aujourd'hui », dit-il en prenant les cafés pour revenir vers les autres.

« Je sais. Mais au moins nous aurons fait quelque chose. »

Trouver un taxi fut rapide, et le trajet dura à peine vingt minutes jusqu'au quai. La statue, perchée sur son socle de plusieurs mètres de haut, se découpait en sombre sur le ciel encore clair. Léo arriva peu après, dans une nouvelle voiture. Il déchargea un gros sac qu'il tendit à Saya, et en prit un autre qu'il cala sur ses épaules.

« On va attendre qu'il fasse nuit, ce sera plus simple pour ne pas trop attirer l'attention. En attendant, je vais vous expliquer comment le matos marche, et les bases à savoir, dit Léo en entraînant le groupe vers une gargote située à quelques dizaines de mètres.

– Mais, dit Vitek, on ne peut pas utiliser plutôt la Magie pour plonger?

– Je préfère utiliser la bonne vieille méthode. Si c'est bien une base Templière qui se cache sous les jupes de madame, il doit y avoir des détecteurs de Magie. Plus on sera discrets, mieux ce sera.

– Si c'est une base du Bâton, ils auront probablement aussi des détecteurs de Ka autre que Soleil, pour filtrer les non-humain soupira Vitek. Donc quoi qu'il en soit nous serons probablement grillés avant d'arriver.

– Pourquoi les Templiers? demanda Cléo. On ne les a pas beaucoup vus ces derniers temps, je pensais plutôt à nos amis d'IRIS...

– Si ça se trouve c'est kif-kif, intervint Vitek en poussant la porte du restaurant. Les uns ne sont peut-être qu'une faction des autres.

– Je pense aussi qu'IRIS est une faction des templiers. Je crois aussi que le Bâton s'est fait beaucoup d'amis dans le gouvernement ces derniers temps, remarqua Léo. Une base en plein Paris, il faut avouer que c'est osé. »

Le groupe s'installa à une table, la plus éloignée du bar. Léo sortit une carte à jouer de sa poche.

« Regardez. Je l'ai trouvée sur le corps de la mère de Saya. »

Elle semblait ancienne. « Et elle ne fait pas émetteur, celle-ci? »

Léo haussa les épaules. « Connaissez-vous l'organisation des Templiers? »

Comme personne ne répondit, il enchaîna.

« Ils sont divisés en trois rangs. Les Manteaux Noirs, les Manteaux Rouges et les Manteaux Blancs, les rouges étant les plus puissants.

– On peut dire qu'ils ne se sont pas foulés pour les noms, grommela Vitek.

- Il y a une vingtaine d'année, une lutte pour le pouvoir a eu lieu au sein du Bâton. C'est à ce moment là que la Papesse a réussi à s'emparer du fameux dossier, au prix de nombreux sacrifices.
- Ils n'avaient de copie, même en interne? Ça paraît débile...
- Tu pourras leur demander. Bref, le putsch a échoué, des têtes sont tombées... Mais tous les dissidents n'ont pas disparu, et ils sont revenus peu après avec de nouvelles armes... Comme des billes curatives.
- Comme celles que Kroenen fabrique?
- Exactement.
- Il me déçoit, dit Cléo. C'est encore pire que ce que l'on pensait.
- Il vend des armes aux Arcanes Mineurs en échange d'informations, qu'il revend au plus offrant. C'est un rat d'égout, un indic. »

Vitek secoua la tête. « Mais comment sais-tu cela?

- Pas mal de gens sont au courant. Artémus, la Papesse...
- Dans ce cas, la même question revient encore et toujours sur le tapis : pourquoi ne nous ont-ils pas mis au courant? On aurait pu prendre nos précautions. Si ils savent tout sur tout le monde, ils auraient pu se rendre compte que nous l'ignorions! Décidément, plus j'en apprendis sur la Papesse et Artéchose, plus ils baissent dans mon estime.
- Il ne vendait pas des infos sur nous, au moins? questionna Cléo.
- Je l'ignore.
- Bon, on pourra toujours lui poser gentiment la question la prochaine fois qu'on le croise... Si on le croise. »

Vitek revint à la charge.

« Mais êtes vous sûrs qu'il s'agit de Kroenen? Je suis une bille en Alchimie, mais il ne doit pas être le seul à savoir faire des billes curatives... Ça doit être un classique, non?

- Tout à fait, un classique. Mais votre ami adore rajouter sa petite initiale.
- Une initiale dorée, hein? sourit Cléo. Comme c'est chou. Je m'en souviendrai.
- Il les signe, en plus? Il est con ou quoi?
- Orgueilleux. Mais Kroenen n'est pas un ennemis tant qu'il est la cible d'IRIS. Et puis, ceci dit, je vous rappelle que vous n'êtes pas des saints non plus. »

Cléo sourit largement. « Je n'ai jamais rien affirmé de tel.

- Vous changez de corps quand vous le désirez et laissez une épave derrière vous.
- Et alors? Vous mangez bien des êtres vivants, vous aussi. Chacun sa nature.
- Mouif, c'est pourri comme excuse.
- C'est facile de critiquer, soupira Cléo, pour un Ar-Kaïm qui n'a jamais été désincarné, et n'a jamais connu cette forme ultime de l'être, au delà de l'enveloppe charnelle...
- Si on pouvait s'en passer, crois-moi...
- Ah bon?
- Je confirme, souligna Cléo. Bien que les humains soient très intéressants, le Simulacre reste une prison. Dorée et passionnante parfois, mais une entrave d'un certain point de vue.
- Sans vouloir discuter « métaphysique de placard », c'était juste pour vous rappeler qu'il est facile de juger au premier abord, n'est ce pas Vitek? Artémus et Rory sont plus proche des humains que vous ou moi, fit Léo en pointant du l'Hydrim qui s'était assoupie sur sa chaise, la tête dans les bras, sa chevelure bleue émergeant comme une brassée d'algues de ses bras couleur perle.
- Bon, revenons à nos moutons, fit Cloé. Comment va-t-on s'introduire dans cette base?
- On va plonger et chercher une entrée, par laquelle ils évacuent les déchets. Ensuite, on rentre, on tire sur tout ce qui bouge et n'est pas entravé, et on libère les autres. D'ailleurs, si votre ami Kroenen est derrière un bistouri, il aura droit à une balle entre les deux yeux.
- Je ne suis pas sûre d'être très efficace avec des armes à feu, dit Cléo.
- Tu vises, tu appuies. Sinon, ta Magie fonctionnera peut-être, ou tes potes... En attendant, voyons

le matériel de plongée. »

Vitek n'avait jamais fait de plongée, mais savait que la natation n'était pas inconnue à son Simulacre. Rory s'éloigna en bâillant pendant l'explication, signalant qu'elle n'avait pas besoin d'écouter les conseils de qui que ce soit pour un domaine touchant à l'eau. De nouveau, elle semblait peu à peu se désintéresser de la mission.

Si elle est le seul soutien d'Artémus, il n'est pas près de sortir la tête de l'eau.

Le soir arriva rapidement. Après un repas chaud, l'ensemble du groupe fût sur le bord de la Seine, au niveau de Notre Dame – la Seine était inaccessible facilement au niveau du Pont de Grenelle - et en tenue de plongée. Léo avait également prévu des sacs étanches pour quelques affaires de rechange. Vitek y avait précautionneusement glissé sa veste magique.

Un bateau arriva, mené par un homme lourd et musclé, aux mains épaisses et calleuses. « Je vous présente Eric, fit Léo. Il nous conduira au point de chute, et viendra nous chercher deux heures plus tard avec un bateau plus gros. »

Tout le monde embarqua sans un mot, et acheva de s'équiper, tandis que le petit bateau fendait en tanguant les eaux troubles de la Seine.

Vitek se fit expliquer une nouvelle fois l'usage du respirateur. Les palmes le mettaient mal à l'aise, il se sentait comme un canard au départ d'un marathon. Par dessus le marché, des nuages lourds masquaient la Lune, il ne pouvait même pas trouver de réconfort en sa présence. L'air froid tenait heureusement les gens chez eux, il y avait très peu de promeneurs. Un fin crachin commença à tomber. Léo donna le signal.

Vitek entra dans l'eau en dernier. Elle était froide, malgré la combinaison, et noire. Une chance qu'elle n'ait pas été limoneuse, mais il était impossible d'en voir le fond, même avec la lampe. Il pouvait y avoir n'importe quoi là-dedans. Les autres avaient déjà plongé. Il se courba en deux et donna un bon coup de palme. L'eau autour de sa tête lui faisait comme un casque trop serré, et le respirateur dans sa bouche l'angoissait. Comment faire pour lancer un sort dans ces conditions? Articuler serait impossible...

Une main amie saisit son poignet. Héléna évoluait avec grâce, comme si les palmes et l'équipement avaient été partie intégrante de son corps. Elle guida l'Onirim dans la bonne direction.

La situation était de plus en plus oppressante. L'eau noire au dessus, devant, en dessous, et les lueurs émises par les lampes des autres pour tout repaire, tâchant d'ignorer les frôlements inidentifiés le long de ses jambes, Vitek n'en menait pas large.

Soudain, il perçut un mouvement brusque. Cléo venait de s'arrêter, et elle commença à se débattre furieusement. Quelque chose lui avait agrippé la jambe. Vitek n'y voyait rien. Avec sa lampe, il essaya de distinguer la cause du désastre, en pure perte. Il articula péniblement un sortilège de perception, afin que la Magie suppléée à sa vue insuffisante, mais le masque et le respirateur empêchaient toute parole. Il inspira, et se concentra. Le Haut Enochéen, le moyen de communication originel des Nephilim, ne posait tant de problèmes. Il retira quelques secondes le respirateur de sa bouche, et prononça tant bien que mal les paroles incantatoires. Les Champs obéirent, et révélèrent une forme humanoïde accrochée à la cheville de Cléo, qui tentait de la décrocher en lui donnant de violents coups de pied. Il dégaina le couteau de survie que Léo lui avait fourni avec le matériel de plongée, et nagea vers Cléo. Au moment où il l'atteint, il constata que la créature avait cessé de bouger et coulait à pic, probablement changée en obsidienne par Cléo. Quelque chose lui attrapa la cheville à son tour. Il se retourna pour y planter son couteau, et aperçut Héléna. Elle avait frappé avant lui, et le triton s'échappa. Hélas, plusieurs autres arrivaient, aussi Vitek entraîna-t-il Héléna à la suite des autres, qui avaient déjà trouvé l'entrée d'un boyau étroit et nauséabond d'où sortait une eau bourbeuse. Le passage était trop exigü, il fallut se débarrasser des

bonbonnes d'oxygènes. Vitek pria pour que Léo sache ce qu'il faisait, et ne les entraîne pas vers la noyade.

Les parois étaient glissantes, et de surcroît il fallait descendre, ce qui donnait l'impression de s'enfoncer dans les entrailles du monde. Quel estomac démoniaque allait succéder à cet intestin noir et puant? Des grumeaux inidentifiés venaient boucher la vue, et le faisceau des lampes ne portait pas à plus d'un mètre. Pourtant, au bout de quelques dizaines de secondes d'une nage rapide, le groupe émergea dans une petite pièce dans laquelle il fût enfin possible de sortir du borbier. Respirer. Enfin. Un air puant, peut-être, répugnant, certainement, mais un air malgré tout. L'eau était pleine de morceaux de chair en décomposition, et Hélène retint avec peine un haut le cœur quand elle retira son masque.

Une échelle rouillée montait vers les hauteurs, donnant sur une lourde trappe métallique. Léo grimpa en premier. « C'est fermé. »

Vitek tenta une nouvelle fois la Magie. Sans tuba, sans eau c'était comme une redécouverte. Il visualisa le loquet, et le déverrouilla. Léo souleva avec circonspection la trappe, glissant un regard circulaire, puis l'ouvrit pour de bon et se hissa à l'extérieur.

Vitek entendit Cléo incanter doucement un habitus, et reconnut une phrase ciselée pour la reconnaissance du danger. Il était temps de passer aux choses sérieuses, et lui aussi envoya un sortilège de détection, décidant d'alterner entre la perception des humains et celle des créatures plus... inhabituelles.

Le couloir était vide. Léo commença à retirer sa combinaison, et chacun fit de même, afin de retrouver une tenue un peu plus confortable. La puanteur de l'eau leur collait toujours au visage, mais au moins ils pouvaient se mouvoir plus légèrement. Les Nephilim invoquèrent leurs armures de Kabbale.

Il faisait très sombre, la seule source de lumière étant une petite veilleuse dans un coin. Vitek fouilla dans son sac hermétique pour récupérer sa veste protectrice contre l'Orichalque, et, une fois prêt, leva sa lampe. Léo, d'un geste vif, la rabattit pour qu'elle pointe vers le sol. Il lui indiqua ce qu'il avait pris pour une veilleuse : il s'agissait en réalité d'une caméra en mouvement au dessus de la porte de sortie.

Cléo poussa un soupir en voyant cela, et commença à tracer un pentacle d'invocation sur un mur, interrompant son geste pour sortir du champ de la caméra à chaque fois que celle-ci tournait vers elle son oeil rouge. Vitek attendit avec impatience de voir ce qui allait en sortir.

Le résultat fût largement à la hauteur de ses espérances. Plusieurs créatures décharnées, noires comme la nuit, encapuchonnées, portant des lames brillantes comme de l'argent, brillant même malgré le manque de lumière, se matérialisèrent dans un soupir. Hélène poussa une exclamation de stupéfaction admirative. Le renfort était plus que bienvenu.

Léo ouvrit la porte, qui n'était pas verrouillée, et fit signe d'avancer dans ce nouveau corridor, au murs sales, décrépis, couverts de rouille et de taches dont il valait mieux ne pas chercher à connaître l'origine. Leurs pas résonnaient sur le sol métallique.

Vitek perçut alors, comme dans un brouillard, des silhouettes indéfinissables. « Il y a des créatures magiques par ici », chuchota-t-il à l'intention de Léo.

« Vu. »

Des sortes de méduses impalpables et innombrables flottaient dans l'air du couloir. « On peut peut-être passer discrètement? souffla Vitek.

- Les Maléfiques Suzerains de l'Apathie... C'est une invocation Selenim, tu as de la concurrence Cléo... » répondit Léo.

Les créatures réagissaient-elles au bruit? Elles figèrent leur parcours nonchalant, et d'un seul mouvement, foncèrent vers les intrus.

« Qu'elles ne se collent pas sur vos visages! beugla Léo et sortant son épée. Il trancha net une des

invocations. Au moment où la lame avait touché la masse gélatineuse, Vitek vit nettement une forme reptilienne miroiter autour de l'arme. « Un Effet-Dragon! » Il détacha à regret les yeux du magnifique spectacle, et reporta son attention sur les ennemis.

Cléo modifia son pistolet en torche enflammée. Son intention était manifestement de brûler les créatures aquatiques. « Facilitons-lui la tâche », songea Vitek en rassemblant les Champs magiques d'une parole. Une matière facilement inflammable... Du lin, un élément brut aisé à suggérer. Il lança un premier sortilège. Une des méduses sembla prendre de la consistance, et passa du bleu transparent à un beige sale. Cléo remarqua immédiatement la différence, et en approcha sa torche. Le feu prit instantanément.

« Bingo! »

Il fût nécessaire de répéter plusieurs fois l'opération, et les deux Nephilim œuvrèrent de concert, exécutant une danse mortelle conjuguant Magie attaque physique par le feu. Cléo n'avait qu'à effleurer les filaments pendant des créatures immobilisées, en évitant que celles qui avaient été épargnées ne la touchent, et s'acquittait de cette tâche avec une précision mortelle. Bientôt, des cendres noires envahirent la pièce, et ajoutèrent leur touche sombre aux murs déjà infâmes.

De son côté, Rory, qui n'avait pas décroché un mot à part quelques soupirs agacés ou las depuis leur arrivée, sembla trouver dans l'action un brin de motivation, et entreprit d'utiliser également sa Magie pour changer sa part de monstres en eau. Elle scandait les paroles de ses charmes avec une emphase ennuyée de dandy. Hélène, se rappelant probablement la façon dont son agresseur à trompe s'était remis de ce même charme, se glissait avec adresse jusqu'à chaque flaque pour la disperser méthodiquement.

Bientôt, grâce à l'action conjuguée des pouvoirs et des armes de chacun, le couloir fût désert. Guère plus accueillant, mais désert.

« On avance! »

Léo avait repris la tête, suivi de Vitek. Saya fermait la marche, indiquant par là sa grande expérience des missions périlleuses.

Le groupe ne tarda pas à se heurter à une seconde porte. « Il y a des humains derrière », murmura Vitek.

« On pourrait peut-être les endormir? » suggéra-t-il.

Cléo hocha la tête. Vitek reporta son attention sur les silhouettes brumeuses qu'il percevait sans peine malgré la lourde épaisseur de fer qui lui barrait le chemin. La Magie, bien utilisée, se rit de ces obstacles. Il modifia subtilement les Champs pour qu'ils portent aux humains un sommeil dense et profond. Les silhouettes s'affaissèrent. C'était presque trop facile.

« C'est fait. »

Léo ouvrit la porte, qui céda en grinçant sa misère, et dévoila une pièce aux murs aussi rongés d'humidité et de rouille que les précédentes, vide de tout ameublement, mais occupée par deux formes entassées, profondément endormies. En face, deux autres portes.

Les humains étaient vêtus de combinaisons noires, ornées d'un blason représentant un bâton d'argent, dont le clinquant et l'entretien contrastaient fortement avec la décrépitude du bâtiment. Ils tenaient encore, dans leurs mains aux muscles relâchés, des armes curieuses ressemblant vaguement à des pistolets, mais reliés par un câble à une bobine dans leur dos. Vitek constata que leur Ka-Soleil était brillant, preuve de leur érudition dans la chose Magique. Ce n'était guère étonnant.

Les créatures de Cléo s'avancèrent vers eux, et, d'un mouvement tellement vif qu'il fut à peine perceptible, leur tranchèrent le cou.

« Bon, si on voulait les réveiller pour les interroger, c'est loupé » grommela Vitek.

Voilà, c'est pour ça que la Kabbale ne me tente pas. L'idée de mettre son sort entre les mains de personnalités inconnues et pas toujours fiables... C'est de l'inconscience. Certains apprécient justement cet Art pour cela, juste pour faire admirer leur force de volonté, mais je ne me sens pas ce genre de besoin.

Léo essaya de récupérer une des armes. Il n'était possible de les utiliser qu'à condition de prendre également la bonbonne, dont il y avait gros à parier qu'elle contenait de l'Orichalque. Le revêtement isolait le terrible minerai, mais Vitek, pour toute la Sapience du Monde, n'aurait accepté de porter sur son dos ne serait-ce qu'un gramme du matériau honnis, fût-il hermétiquement protégé. Par contre, il reconnaissait volontiers qu'il pouvait être intéressant de récupérer une de ces armes pour l'étudier plus à loisir, et admirait le courage de Léo de se porter volontaire pour une telle entreprise... Bien que les Ar-Kaïm soient moins vulnérables que les Nephilim à l'action du métal maléfique. Mais malgré tout...

« Ça ressemble au fusil Kaser des Rose+Croix... Mais là, ça ne doit pas fonctionner avec du Ka-Soleil » sourit l'Ar-Kaïm.

« On peut le prendre? »

– Pas sans la bonbonne, mais c'est lourd. »

Vitek poussa un soupir.

« On n'a qu'à le laisser là, tant pis. Vraiment, je *déteste* l'Orichalque. On peut partir? »

- Attendez, il y a quelque chose derrière l'une des portes » annonça Cléo.

Vitek se retourna vers la porte, pour lancer de nouveau un sort de perception. Une grande forme au pas traînant apparut dans son champ de vision. Il y en avait également derrière la seconde porte, et à l'étage au dessus. En quelques mots, l'une d'elles se figea, changée en lin.

Soudain, les deux portes disparurent, métamorphosées en rideaux de flammes qui dégagèrent instantanément une chaleur infernale, obligeant tout le monde à reculer.

Mais dans la seconde qui suivit, une sirène retentit, et de l'eau se mit à gicler en une pluie dense venant du plafond. La fumée s'épaissit, et chacun se mit à tousser.

« Bravo Cléo, tu as déclenché l'alarme incendie avec tes... »

– Désolée, je n'avais pas pensé à ça! »

Les deux créatures invoquées par Cléo, dans un mouvement souple de félin en chasse, se jetèrent sur les nouveaux venus issus des autres pièces, guidées par le cri de l'Onirim : « Ce sont des ennemis!! »

Vitek n'attendit pas de voir le résultat de l'assaut, et incanta immédiatement un de ses *Habitus favoris*, qui projeta l'un des monstres contre le mur derrière lui avec une violence qui lui brisa l'échine – ou quoi que ce fût lui tenant lieu d'organe vital. Des bruits de galopades se firent entendre. Un autre cri. À travers la fumée et l'eau, les yeux brûlants, Vitek distingua Saya, renversée par des gluants à trompe. Léo se précipita à son aide. Elle ne risquait pas grand chose. Vitek se concentra pour essayer d'identifier un des galopeurs, et réitérer son sort sur un de ces fâcheux, mais il était impossible de les distinguer dans le chaos ambiant.

Soudain, il repéra une masse en mouvement, dans laquelle il reconnut Cléo, qui venait de s'écrouler sous l'assaut d'un des monstres. Vitek s'approcha pour lancer un sortilège transformant l'agresseur en eau, tandis qu'Hélène tâchait de lacérer sa peau caoutchouteuse à l'aide de son couteau de survie. Un épais mucus sortait de la blessure, rendant chaque nouveau coup plus difficile à donner. En outre, le monstre ne lâchait pas sa prise, et tentait vaille que vaille d'enfourner sa trompe visqueuse dans la bouche d'une Cléo se tortillant comme un ver avec des cris de rage.

Hélène se démenait avec son couteau, tailladant de toutes ses forces, mais rien n'y faisait. Les Champs Magiques glissèrent une fois de plus entre les mailles de la volonté de Vitek, qui n'arriva pas à se concentrer suffisamment pour les retenir. Son sort échoua.

Une des créatures de Kabbale invoquées par Cléo surgit soudain, telle la mort en personne surplombant de sa funeste présence le capharnaüm de la bataille, et trancha la tête de la créature. Cléo se redressa avec un haut le coeur, suffoquant et toussant pour recracher la bave immonde qui avait accompagné la trompe lorsque celle-ci avait réussi à se frayer un chemin dans sa bouche.

Ne restait que le monstre dont Rory avait pris la charge. Il avait réussi à enrouler un de ses tentacules à la cheville de l'Hydrim, et tâchait de l'entraîner dans sa chute à travers le sol, Rory ayant transformé une partie de celui-ci en eau, qui s'écoulait en cascade vers l'étage en dessous. Cléo

transforma la créature en sel, afin que celle-ci se dissolve.

Tout le monde était indemne, mais mouillé et plus ou moins souillé de mucus et de particules de fumée. La fatigue commençait à se lire sur les visages. Une petite pause était nécessaire, ne serait-ce que pour vérifier rapidement quelques éraflures et contusions. Une rapide toilette permit d'enlever l'essentiel de la bave visqueuse qui rendait les pas glissants, et en une poignée de minutes, tout le monde fut de nouveau sur le pied de guerre.

Les deux portes étaient ouvertes sur des couloirs à la lumière incertaine et vacillante. Après une rapide concertation, le groupe tenta celui de droite, et s'enfonça dans les entrailles de l'île soutenant la dame de métal, espérant doucement remonter vers la surface.

Les murs du couloir avaient dû être blanc, un jour, mais leur blancheur hospitalière disparaissait maintenant sous la rouille et la crasse, comme dans les pièces précédentes. Il déboucha finalement sur une porte blindée. Héléna s'avança, et, le visage à quelques centimètres du blindage, hocha rapidement la tête trois fois, puis colla son oreille gauche contre la porte. « Nul obstacle ne nous empêche d'entendre. »

« Il y a quelqu'un qui gémit... »

Vitek lança à son tour un sortilège de perception, afin de dénombrer les humains situés derrière la porte. « Un seul... Un seul entier en tous cas... »

Il suggéra « L'un d'entre nous transforme la porte en air, les autres rentrent et cassent tout sauf le type que j'ai repéré? »

Léo donna un violent coup de pied dans la porte, qui sortit de ses gonds et tomba sur le sol.

« Boon... On peut faire ça aussi. »

La porte s'était ouverte sur une salle de chirurgie, à peine plus propre que le reste. Une femme était allongée, nue, sur une des tables, et sur les autres se trouvaient des corps éventrés, mutilés. Des ustensiles ensanglantés avaient été rapidement abandonnés, et des flacons contenant des organes vitaux étaient répartis un peu partout. L'un d'entre eux avait roulé au sol et y avait répandu son contenu. Une odeur de tripes et sang imprégnait l'air. L'ensemble dégageait une impression de cauchemar, comme si la scène n'avait été qu'une mascarade de chirurgie vue par l'esprit malade d'un sadique éduqué aux tortures moyenâgeuses adaptées aux outils de la modernité.

Héléna retint un cri, les deux mains sur la bouche, en contemplant le corps d'un homme vidé comme un poulet, les traits figés dans un rictus d'horreur et de douleur qui lui déformait le visage. Vitek s'approcha d'elle et posa une main sur son épaule pour l'enlacer. « C'était un ami de mon Oncle. Quelle horreur... Qui a pu lui faire cela? »

Vitek l'entraîna vers les autres. « Les Templiers... Vient, il faut que l'on se dépêche de retrouver ton oncle. »

La femme sur la table ouvrit des yeux rouges, creusés et affolés. C'était Hélénya, du Verseau, sa longue chevelure collée par la sueur sur son front, son corps pâle heureusement encore intact de toute écorchure. Ses tortionnaires avaient été interrompus juste à temps. Comment avait-elle atterri là? Leur dernière rencontre ne datait pas de si longtemps...

Vitek repéra une pile de vêtements féminins sur une étagère, et les prit. Une photo tomba sur le sol. Vitek la ramassa, et eu du mal à en croire ses yeux. C'était une photo en noir et blanc, datant, à en juger par la voiture se trouvant à l'arrière plan, l'architecture des immeubles et les vêtements des protagonistes, des années 40. L'homme, à n'en pas douter, était Kroenen. Il avait changé, mais c'était indubitablement le Faërim. À ses côtés, Everyne Paine. Au dos du cliché : « RDV à 18h30 à la fontaine Saint Michel. »

Vitek se dirigea vers la table, et écarta brutalement Cléo qui commençait à détacher Hélénya. Il planta son regard dans les yeux clairs de l'Ar-Kaïm, et lui mit la photo sous le nez.

« C'est à toi? »

Hélénya cligna plusieurs fois des yeux, en faisant la grimace, puis, au bout d'une trentaine de

seconde, prononça d'une voix faible : « Oui, c'est à moi. »

Vitek incanta, sans se soucier qu'Hélénaya comprenne ce qu'il était en train de faire. Il tourna la tête vers Cléo. « Dis-moi quelque chose de faux. »

Cléo sourit angéliquement. « Je t'aime. »

Vitek soupira et relança son sort. Percevoir un mensonge était facile, pour autant que le sortilège soit effectif.

Une fois sûr, il s'adressa à Hélénaya. « Tu connais ces gens?

– Non, personne! Et toi? Un de vous peut-être? »

Hélénaya s'était à demi redressée, et reprenait de la vigueur seconde après seconde.

« Elle nous prend pour des billes! » cracha Vitek.

Il lança un nouveau sortilège, par lequel il communiqua à sa cible le désir de ne dire que la vérité.

« Est-ce que tu connais les gens sur la photo? dit-il d'un ton radouci, en détachant lui-même les poignets de l'Ar-Kaïm.

Hélénaya se frotta les poignets et les chevilles en grimaçant. Comme à contre-cœur, elle lâcha. « J'en connais un.

– Qui?

– L'homme! »

Était-ce le fait de se rendre compte qu'elle ne pouvait dire que la vérité? Le regard de l'Ar-Kaïm semblait jeter des étincelles de colère.

« Bon, dit Vitek en lui lançant ses affaires, il faudra que l'on ait une petite discussion, mais pour l'instant, on doit faire vite. On doit récupérer l'oncle d'Héléna.

– Oui, et il ne faut pas oublier non plus la nièce d'Artémus », souligna Cléo.

Léo examina la porte du fond, pendant qu'Hélénaya s'habillait rapidement.

« C'est ouvert. »

Un escalier montait vers les étages. Les Nephilim lancèrent plusieurs sortilèges, et détectèrent plusieurs formes humaines, puis montèrent les escaliers avec prudence.

Le groupe déboucha dans une sorte d'antichambre aux murs rougis, où les attendaient plusieurs hommes armés, casqués et recouverts d'armures noires, embusqués derrière des tables de métal retournées.

Les sorts fusèrent. Chacun essaya de trouver un abri tout en passant à l'offensive, une combinaison particulièrement difficile. Se concentrer dans ces conditions était pratiquement impossible, et la Magie semblait vouloir à tout prix échapper à Vitek, qui ne parvint pas à manipuler les Champs à sa volonté. Il courut éperdument vers une des tables, avec force zig-zags. Il reconnut Héléna, courant avec grâce sur le plafond comme s'il s'était agit du sol, et regretta de ne pouvoir en faire autant. Les balles des amis croisaient les lasers noirs des ennemis, dans une incompréhensible cacophonie.

Derrière l'abri précaire d'une table, Vitek trouva assez de concentration pour lancer un sort, et un des hommes tomba inconscient. Juste au même instant, le faisceau d'un laser noir toucha l'Onirim.

Un immense froid le saisit, comme s'il venait de plonger dans un lac gelé. La présence de l'Orichalque le stupéfia, et il tomba assis, incapable de respirer ou d'agir. Il se laissa basculer en arrière, et tenta de retrouver son souffle, mais il avait l'impression que quelqu'un venait de lui enfoncer la tête dans une mélasse noire et glacée. Suffoqué, il lui fallut plusieurs secondes pour refaire surface.

Quand il se redressa, frissonnant de froid et de peur, le dernier adversaire tomba. L'un d'entre eux était inconscient, les autres étaient morts.

« On le fait parler? » demanda Vitek en se levant avec difficulté.

Hélénaya s'agenouilla près du type et planta son couteau dans l'un de ses yeux, l'énucléant avec une excitation malsaine et jubilatoire.

Vitek leva les yeux au ciel.

Un portable sonna, depuis la poche de l'un des hommes. Les regards de Cléo et Vitek se croisèrent. Rory s'était assise dans un coin et contemplait ses pieds d'un air fatigué.

Cléo fouilla dans la poche de l'homme en noir et décrocha. Elle appuya sur le bouton du haut parleur, et la voix d'un homme d'âge mûr résonna dans la pièce.

« Quel manque de savoir-vivre...vous débarquez chez les gens et détruisez tout... »

Cléo répondit d'une voix ferme et parfaitement maîtrisée, un brin d'ironie teintant l'acier de son intonation. « Je me demande bien qui a commencé en premier, mais ce serait puéril de continuer...

- De la part des servants de monsieur Dexter, je ne suis pas étonné. (il fallut quelques secondes à Vitek pour se souvenir que « Dexter » était le nom d'Artémus)
- En quoi pouvons-nous vous aider, monsieur? reprit Cléo.
- M'aider? Mais vous l'avez déjà fait.
- Voilà qui est très bien, monsieur... rappelez moi votre nom?
- Appelez-moi Souffrance et Douleur. Votre Souffrance et Votre Douleur.
- Monsieur est donc poète à ses heures perdues?
- Vous pouvez encore essayer de sauver vos amis, du moins ce qu'il en reste. Dans peu de temps ce complexe va être immergé. Je vous donne un peu moins d'une heure. »

Il raccrocha. Cléo se passa la main sur le visage.

« Bon, monsieur est de bonne humeur, je propose qu'on en finisse vite, ok? »

Vitek acquiesça. Il ne comprenait pas pourquoi cet homme avait pris tant de peine à les prévenir qu'il allait immerger le complexe... Peut-être n'avait-il pas les moyens techniques de le faire avant une heure, et cherchait-il à au moins sauver la face en se donnant l'image de celui qui contrôle, ou peut-être avait-il manigancé un piège... Quoi qu'il en soit, il fallait continuer. Héléna s'approcha de Vitek.

« Tout va bien? »

- Ça pourrait être pire. Et toi? »

Elle sourit. Elle avait réussi à passer entre les balles et les tirs avec brio. Elle s'en sortait bien.

Léo ouvrit la porte sur un couloir aux lumières aussi clignotantes que les précédentes. Cette luminosité instable donnait la curieuse impression que tout pouvait s'éteindre d'un instant à l'autre.

Vitek emboîta le pas à Léo, Héléna sur ses talons, les autres derrière.

En file indienne, la colonne était assez longue, mais la cadence donnée par Léo compensait par sa vitesse, limitant le temps de déplacement.

Tout à coup, le pied de Vitek s'enfonça dans le vide. Avec l'impression désagréable d'avoir raté une marche, il se sentit tomber verticalement, et se rattrapa de justesse aux bords d'un « trou » noir d'une cinquantaine de centimètres de diamètre qui venait de s'ouvrir sous ses pieds. Il jura, mais une violente douleur à la jambe droite transforma sa vindicte en cri.

Il sentit des mains le saisir au niveau des bras pour le tirer hors du trou, et essayait de donner des coups de pied pour décrocher la chose qui lui attaquait la jambe, mais la puissance vrillante de la souffrance l'empêchait de se concentrer de quelque manière que ce soit. Il perdait du sang, et la chose qui s'était accrochée à lui continuait à entamer sa chair. Il percevait les voix des autres comme du bout d'un tunnel. Des étincelles voltigèrent devant ses yeux. Il se sentit hissé par la force des autres, et, une fois assis à quelques distance du trou, vit avec effarement une créature toute en crocs s'acharner sur sa jambe dans un giclement de sang et de chairs mâchées. Il hurla de douleur et d'indignation mélangées.

Léo frappa la créature d'un coup de son épée, ce qui la décrocha, et d'un coup de pied la renvoya au fond de son trou.

« Ceux qui Mâchent dans les Profondeurs... » souffla Cléo.

Héléna posa une main sur le front de Vitek, qui respirait avec peine, pâle comme la mort, puis commença à chanter, et de son autre main couvrit la blessure qui se referma petit à petit. La douleur reflua. Vitek remercia Héléna et Léo, puis se releva. Il claudiquerait pendant quelques temps, mais au moins il pouvait se déplacer.

Cette fois, il regarderait à ses pieds avant de marcher n'importe où...

Le couloir s'allongea encore sur quelques dizaines de mètres, puis déboucha sur une porte fermée dégageant une forte odeur de mort.

Vitek annonça à voix basse : « Je perçois un humain derrière...

– Vivant?

– Aucune idée... »

Léo appuya sur la poignée. « C'est ouvert. »

Il ouvrit la porte avec force et surgit dans la pièce tel un diable de sa boîte.

Hélène poussa un cri qui tenait davantage du haut le cœur que du cri de terreur pure. La pièce était quasiment vide, mis à part un tas de vêtements soigneusement pliés au pied d'un corps nu suspendu au mur, atrocement mutilé, les bras détachés du corps. Vitek ne l'avait vue qu'une fois, mais il reconnut Minerva. Sur son torse étaient gravés les mots « pute de nephilim », et son bras gauche indiquait une porte.

Vitek prit Hélène dans ses bras. Elle tremblait comme une feuille, probablement autant de rage que de peur.

Cloé s'approcha du corps. « Le sang est encore frais. À mon avis, ça date de moins d'une heure...

– Deux heures, rectifia Léo, en contemplant le corps d'un air sombre.

Donc elle était peut-être encore vivante quand on est entrés ici.

Quand Hélène eut fini de trembler, Vitek la lâcha et passa en Vision-Ka. Les Champs Magiques apparurent dans toute leur ampleur devant ses yeux. Il chercha la trace d'un pentacle, espérant que peut-être seul le Simulacre de Minerva ait pu être détruit, et non le Nephilim lui-même... Mais en vain.

« Ah mon avis, dit Cléo, ils auront capturé son essence, l'auront soumise sous forme d'Homoncule, ou tuée définitivement. »

Vitek revint en vision normale et acquiesça silencieusement, atterré. Rory se tenait la tête entre les mains, très pâle, et Vitek se demanda si elle songeait à ce qui se passerait quand elle devrait annoncer à celui qui avait été son mentor que sa nièce adoptive avait été capturée par le Temple ou tuée, ou si simplement la fatigue avait eu raison de l'Hydrim au tempérament instable. Elle semblait s'être une fois de plus désintéressée de la mission, démotivée, n'agissant que comme un soldat, un robot sans initiative, sans manifester aucune émotion. Oui, si elle était le seul soutien d'Artémus, il avait vraiment des cheveux à se faire.

Cléo ouvrit la porte de sortie, qui dévoila un laboratoire. Vitek se sentit faiblir, la tête lui tourna. Une sensation qu'il connaissait bien. « Bon, les enfants, il y a de l'Orichalque dans le coin... »

Le groupe traversa la pièce, louvoyant entre les paillasses couvertes de verrerie, souvent sale et comme abandonnée à la hâte. Des plans de machine étaient dessinés à la craie sur les murs, dans lesquels le mot « Orichalque » revenait bien trop souvent au goût de Vitek, qui passa brièvement en Vision-Ka pour avoir une vue d'ensemble sur la situation.

Il ne décela rien d'anormal, sauf au moment où il se retourna vers Cléo : autour d'elle se dégageait un pentacle argenté beaucoup trop visible, qui se détachait peu à peu du Ka-Soleil de son Simulacre. Elle tombait en Ombre. Il repassa en vision normale juste à temps pour voir le Simulacre de Cléo s'écrouler par terre. Ce n'était pas une Ombre normale : si l'Ombre n'avait pas été provoquée par un agent extérieur, le Simulacre aurait dû reprendre ses esprits et chercher à fuir.

« Du gaz! » cria Léo en montrant des grilles d'aération.

Vitek se précipita vers le Simulacre de Cléo, et la saisit. Hélène l'aida à la balancer par dessus son épaule, et ils reculèrent vers la sortie, en tâchant de respirer le moins possible.

Lorsqu'enfin la sortie fut atteinte, Vitek avait l'impression que ses poumons allaient exploser. Il reposa le Simulacre de Cléo sur le sol toujours rouillé de ce nouveau couloir. Hélène inspira bruyamment.

« Comment te sens-tu?

– Un peu faible, mais ça va », sourit-elle.

Cléo bougea. Elle avait apparemment repris sa place dans son Simulacre. Elle se releva en secouant la tête.

Léo sortit quelques feuilles qu'il avait ramassées sur une paille : « Des plans de fusil Kaser modifiés... Le rayon noir est tiré de l'Orichalque.

- On va donner ça à la Papesse, dit Cléo en s'époussetant, ça devrait les intéresser...
- Et là ça ressemble une armure... Et le plan d'une femme...
- Quoi?
- La silhouette d'une femme sur un blue print, nommée « Eve0001 », avec un sous-titre : « Nouvelle Stase ».
- De synthèse, donc », dit Hélénya.

Léo hochait la tête et rangeait soigneusement les documents dans son sac à dos.

« Il faut continuer, on doit se dépêcher d'avancer, coûte que coûte ».

Chacun reprit sa place dans la colonne de marche, et le groupe avança de nouveau.

Le couloir laissa bientôt la place à un nouvel escalier, en haut duquel un comité d'accueil était à prévoir. En effet, à peine les derniers eurent-ils posé le pied sur le palier que deux hommes se dévoilèrent et commencèrent à tirer. Vitek s'était préparé, cette fois, et lança immédiatement un sort sur l'un des tireurs, afin de le changer en pierre de Lune. L'homme commença à se figer, et son teint devint opalescent, mais il appuya sur un bouton de sa tenue, et les effets du sortilège cessèrent. Vitek jura tout bas, et se déplaça de façon à ne pas offrir une cible trop facile. Les vapeurs d'Orichalque empestaient, et il y avait gros à parier que ce système pour se débarrasser des effets de la Magie était également basé dessus.

Hélénya fonça vers l'un des hommes avec un rire démoniaque. La jeune femme était plutôt frêle avec des traits fins, mais son visage déformé par un rictus pervers était devenu méconnaissable.

« Je vais te vider comme une baudruche! »

Elle dressa une main au bout de laquelle brillait un dard, pouvoir d'Ar-Kaim.

Au moins, elle ferait gagner du temps. Quelques secondes fasciné par le spectacle, Vitek revint brusquement à la réalité.

Soudain un cri retentit, venant d'une pièce adjacente. Le cri de désespoir d'un homme assez âgé. Vitek vit Héléna se figer un instant, mais immédiatement se reprendre. Elle plongea en avant dans une magnifique rondade, et commença à courir, tout d'abord sur le sol, puis sur les murs et au plafond pour échapper aux tirs de celui qui n'était pas occupé par Hélénya.

Elle avait reconnu la voix, c'était sûr. Son oncle? Vitek la suivit. Le second homme semblait de toutes façons trop occupé à se dépêtrer d'un piège qui venait de s'ouvrir sous ses pieds, et le premier était toujours harcelé par une Hélénya qui hurlait comme un putois en se battant. « Tu vas regretter d'être né!! Je vais te transformer en saucisse cocktail! Avec un aioli! Et un pastis! Ça fait mal morbleu! Bien fait! Na! »

Hélas pour elle, son adversaire ne semblait pas vraiment touché par le poison. Vitek doutait qu'elle puisse percer l'épaisse armure... Peut-être que si elle arrivait à le toucher au visage... En attendant elle continuait de le houspiller.

Cléo courut aussi vers l'origine du cri. « Bien joué le piège! » cria Vitek au passage. Elle répondit d'un clin d'oeil : « Merci du compliment, à votre service! »

La seconde salle était plus vaste que la première, qui n'était qu'une antichambre. Il s'agissait encore d'une salle médicale, mais cette fois l'essentiel de son volume était occupé par des cages retenant les gitans prisonniers. Vitek repéra Dimitri, face contre terre.

Au centre de la pièce se tenait Everyne Paine, vêtue de noir mat et d'argent, chevelure en bataille, un sourire mauvais au lèvres, et un couteau plaqué sous la gorge d'un enfant terrorisé, le visage souillé de larmes, qu'elle tenait fermement.

De la salle qu'ils venaient de quitter, une exclamation retentit : « Saloperie d'Ar-kaim! J'ai un truc pour toi! », à laquelle répondit immédiatement la voix aiguë d'Hélénya. « Je vais t'arracher les yeux, ça va juter! Je vais me faire des boucles d'oreille avec tes yeux! »

Vitek essaya de rassembler les Champs Magiques pour transformer Everyne en pierre de Lune, mais bien qu'il fût certain d'avoir réussi, d'avoir senti les Champs obéir, rien ne se passa. Elle devait être couverte d'Orichalque. Cléo incanta aussi, mais visa le couteau, qui dégouлина en boue.

« Vous croyez que j'ai besoin d'un couteau? »

Everyne brisa la nuque de l'enfant qui s'écroula comme une poupée de chiffon. Un cri de femme retentit, accompagné de plusieurs exclamations horrifiées venant des cages. Vitek bondit. Puisque la Magie ne marchait pas, il restait les armes de base : les poings, les pieds, et les armes traditionnelles des créatures de chair. Léo, qui venait d'entrer, avait dû faire le même calcul, et fonça de même. Vitek leva le poing pour frapper. Everyne bloqua sans mal son coup, et envoya un crochet à Léo qui vola littéralement au travers de la pièce.

Vitek en profita pour frapper de nouveau, avec son couteau cette fois. La lame s'enfonça dans le flanc de la femme, mais aucun sang n'en sortit. Elle se retourna, surprise, et son regard croisa celui de Vitek, stupéfait. Elle sourit, et lui asséna un violent de coup de poing dans l'estomac, qui l'envoya rouler contre les cages.

Vitek se redressa péniblement. Il avait eu de la chance que sa tête ne heurte pas directement le métal, mais il cracha un peu de sang. Son torse n'était que douleur.

Héléna et Saya tentaient d'ouvrir les cages. Les Bohémiens n'allaient pas tarder à sortir.

Vitek se mit debout, une rage sourde bouillonnant en lui. Il frapperait Everyne. Il la mettrait à terre, dût-il en perdre son Simulacre, ou plus.

Il avança vers elle, rejoignant Cléo, réprimant une nausée montante. Léo était toujours au sol. Everyne regarda les Onirim dans les yeux, tour à tour, et retira de son flanc le couteau de Vitek avec un rictus. Un de ses yeux rougeoya. Un minuscule rayon rouge en sortit et traversa Cléo qui cria de souffrance, et se retrancha dans la salle précédente. Vitek la vit effectuer un rouler bouler et se saisir d'une des armes de l'ennemi.

Il se jeta derechef sur Everyne. Elle esquiva son coup d'un mouvement souple, et le saisit à la gorge. Vitek attrapa la main qui l'entravait, et tâcha d'en desserrer les doigts, mais c'était comme vouloir faire céder un étau d'acier. Il suffoqua. Son regard croisa celui d'Everyne, qui luisait d'un plaisir sadique. Son champ de vision se rétrécit, et les bruits lui parvenaient de nouveau de façon plus étouffée, comme lorsqu'il s'était fait attraper par « Ceux qui Mâchent... ». Il allait perdre connaissance.

Soudain, il s'écroula sur le sol. Léo venait de trancher la main d'Everyne avec son épée. Vitek recula tant bien que mal, se traînant au sol tout en tentant de retirer la main qui restait crispée autour de son cou, autour de laquelle couraient de petits arcs électriques. Everyne était un cyborg.

Héléna le rejoignit, et l'aida, mais la poigne était trop forte. Vitek lui prit son couteau et commença à déchiqueter la peau synthétique pour atteindre les articulations. Une troisième personne entra sans son champ de vision réduit par le manque d'air et de pression sanguine, et leurs efforts conjugués parvinrent à libérer Vitek. Il aspira une longue goulée d'air et toussa violemment. « Merci.

– De rien. Je suis Fred. »

Vitek reconnut un Selenim. Probablement le type de Sépultures. Il sourit.

« Ça tombe bien, c'est aussi un peu pour toi qu'on était là. »

L'autre l'aida à se relever et il se mit debout, en toussant encore. Léo continuait à se battre contre Everyne, rejoint par Saya, et Cléo avait réussi à s'harnacher d'une des armes ennemies. Si elle parvenait à tirer, elle allait aussi déguster les puissantes vapeurs d'Orichalque. Elle ne manquait pas de courage.

Vitek inspira un grand coup. Le monde s'était stabilisé. Le regard du Selenim croisa le sien, luisant de détermination. Vitek hocha la tête, et ils se ruèrent de concert dans la mêlée.

Everyne cria : « Nephilim, Ar-Kaïm et Selenim... Vous êtes du passé!!

– Ta gueule connasse! »

Vitek avait crié avant de réfléchir, et, s'insinuant dans la danse mortelle qui se dessinait autour de

l'ennemie, frappa de même. Il la toucha et tailla la peau de synthèse d'un coup de couteau. Éveryne se fatiguait-elle? Était-elle dépassée par le nombre d'assaillants?

Fred le Selenim avait invoqué sa forme monstrueuse, son Anamorphe. Ses bras mués en lames acérées et noires fendaient l'air autour de lui, précises et mortelles, en accord avec une série d'appendices démesurés sortis de son corps. Grâce à lui, Everyne devait sans cesse prendre garde à une série d'attaques meurtrières, mais il occupait un espace qui gênait également les autres.

Peu importait. Peu importait le temps qu'ils y mettraient, mais chorégraphie guerrière conjuguée des quatre immortels allait venir à bout du cyborg infâme, ils lui feraient rendre gorge, ravalier ses paroles et ses actes.

Une feinte. Léo devint aussi rapide qu'un jet de lumière, et deux entailles crépitantes apparurent sur le corps d'Everyne qui cria de rage. Elle se fendit et lui asséna un coup du tranchant de sa main qui le rata d'un cheveu. Saya ressemblait davantage à un renard bipède de taille humaine qu'à un humain et se mit en garde, parant un coup de pied dont la puissance aurait certainement été dévastatrice si Everyne avait eu davantage de place. Saya feinta, esquiva le deuxième pied, et finalement porta un coup avec son katana, profitant d'une ouverture créée par un Léo tout feu tout flamme. Everyne cria de rage, bien qu'aucun liquide ne sortit de la blessure. Elle commençait à être sérieusement amochée. Un long lambeau de peau synthétique avait été arraché de son visage et pendait comme une excroissance incongrue, dévoilant son architecture de métal. Elle grimaça.

Soudain, un tir noir jaillit. Un instant, Vitek craignît que ce fut l'un des hommes venus de l'autre salle, venus à bout d'Hélénaya, mais le tir atteignit Everyne au niveau d'une de ses entailles les plus profondes. Elle explosa.

Le souffle projeta ses assaillants sur plusieurs mètres. Des éclats fusèrent de toutes parts, des arcs électriques causèrent blessures et brûlures.

Au bout de plusieurs dizaines de secondes, chacun se releva avec précaution, sinon indemne, du moins en vie. Cléo avait réussi à utiliser l'arme ennemie.

Everyne n'était plus. Hélène, pâle et échevelée, un filet de sang coulant de son arcade sourcilière et soulignant la grâce de la ligne de son visage, avança vers Vitek qui avait roulé contre une cage. Elle se pencha vers lui, mais il lui indiqua Cléo, assise dans une mare de sang, couvertes d'éraflures, se tenant le ventre d'une main rouge et gluante. Un éclat avait dû la toucher là. Hélène hocha silencieusement la tête et repartit vers elle. Elle la soigna en premier, de sa Magie Bohémienne, et le visage de Cléo se détendit. Elle avait perdu beaucoup de sang, et restait pâle, mais elle conserverait son Simulacre. Ensuite, aidée des Bohémiens encore valides, Hélène se pencha sur tous ceux qui avaient besoin de soins.

Vitek passa en Vision-Ka pour vérifier si Everyne avait bien été détruite. Effectivement, il ne restait plus aucune trace de sa présence dans les Champs Magiques. Si son corps de cyborg avait été sa Stase, alors elle n'avait pu survivre à sa destruction.

Tout le monde semblait plus ou moins en état de partir.

« L'eau monte, déclara Dimitri.

– On file, alors, l'heure a dû s'écouler, répondit Cléo. Hélénaya, viens, allons clamer ce succès au monde, que ton cri de victoire soit porté partout ou l'on peut l'entendre!! »

Hélénaya la gratifia d'un large sourire : « Le Monde l'entendra! Jusqu'aux mondes souterrains! Vous serez les prochains! » Elle avait fini par venir à bout de son adversaire, finalement. Vitek regrettait de n'avoir pu entendre le reste de ses vindictes colorées.

L'ascension fût assez aisée, comparée au chemin précédent. Aucun ennemi ne se montra. Ils avaient eu trop confiance en Everyne. À moins qu'ils aient décidé de la sacrifier? Une autre salle d'expériences, puis une salle de contrôle équipées de moniteurs indiquant que les niveaux inférieurs se remplissaient d'eau, et enfin la surface.

« On n'a pas récupéré le dossier, fit remarquer Vitek aux autres, en aidant les Bohémiens à sortir.

– Oui. Tant pis, on a quand même rempli une partie de la mission. » dit Cléo

Vitek soupira et regarda le ciel, toujours nuageux. L'air libre, enfin.

Le batelier était là, avec une embarcation de grande taille, comme promis, et aida tout le monde à grimper à bord. Hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux, chacun se hissa dans l'embarcation, tout à la hâte de quitter ce terrifiant endroit.

Enfin, le calme, la nuit, l'air libre. Les gitans se serrèrent les uns contre les autres, comme un unique animal blessé rassemblant ses membres pour lécher ses plaies. Ils se soigneraient, guériraient, et se relèveraient face au vent, comme toujours.

Héléna discutait avec son oncle. Vitek sourit. Elle s'en était bien sortie, et commençait à devenir une alliée de choix, non plus seulement dans le calme de la vie profane, mais aussi sur le terrain initié.

Une fois l'équipe entière en sécurité, le capitaine vint voir Léo. « Il s'est passé quelque chose de terrible pendant que vous étiez en bas. Venez, je vous ai enregistré l'émission. » Léo, le regard inquiet, fit signe aux autres de les suivre, discrètement. Seule Rory resta sur le pont, assise avec les jambes pendantes dans le vide, appuyée contre le bastingage. Vitek attrapa Héléna par le bras au passage. Cela risquait de la concerner également. Elle laissa son oncle avec les autres et le suivit sans un mot.

Le capitaine guida les Immortels jusqu'à une petite cabine étroite et enfumée, mais équipée d'une petite télévision. Il appuya sur « lecture » et le magnétoscope se mit en marche. C'était un extrait du journal télévisé, sur France 3.

« Spectaculaire évasion à la prison de Fresnes. Un homme, Artémus Dexter Gordon, s'est évadé de prison, à l'aide de ses complices, alors qu'il était suspecté d'avoir joué un rôle dans les derniers attentats contre l'ambassadrice de Pologne. Monsieur le Président a déclaré que cette évasion ne le surprenait pas et que pour éviter que de telles choses se reproduisent, il avait demandé de l'aide à une société externe, IRIS dont nous avons accueilli le porte parole. »

La caméra montra un homme d'une cinquantaine d'année, aux yeux bleus perçants. Quand il commença à parler, chacun reconnut la voix de l'homme au téléphone. « Une enquête est en cours. Nous utiliserons le maximum de nos compétences pour trouver ces activistes. Nous remercions le gouvernement pour sa confiance et surtout la grande liberté d'action qui nous a été allouée. Nous pouvons certifier que dorénavant, toutes les personnes affiliées au prisonnier ne dormiront plus tranquilles. Nous y veillerons. »

Son visage se plissa en un rictus carnassier. « Probablement un autre roi d'IRIS, soupira Cléo.

- Ma prochaine victime est toute désignée, souffla Hélénaya.
- En tous cas, on n'est pas débarrassé d'Artémus, si il s'est enfui, grogna Vitek.
- C'est peut-être une mise en scène, remarqua Cléo, mais je préférerais qu'il se soit réellement échappé. »

Ils remontèrent sur le pont.

Vitek contempla la foule hétéroclite assemblée là.

Les Bohémiens, Héléna, une force cachée.

Cléo, frissonnante mais déterminée.

Rory, distante et apathique, jusqu'à sa prochaine cascade d'énergie ravageuse. À quoi pensait-elle? Allait-elle complètement abandonner Artémus? ...Qui s'en souciait après tout? Son cœur se serra néanmoins au souvenir des moments passés ensemble, de l'ancienne union, de l'avant-Papesse...

Hélénaya, revenue au calme. Il faudrait vraiment l'interroger sur le cas Kroenen...

Kroenen... Si il réapparaissait, il y aurait beaucoup de choses à éclaircir...

Léo et Saya, enlacés. Pour eux non plus, ça n'allait pas être facile.

Manquait Yvan. Qu'était-il devenu?

Du travail les attendaient. Interroger Hélenaya, et creuser le cas Kroenen seraient probablement les premières tâches à remplir.

Vitek serra Hélène dans ses bras.

Les prochains mois seront difficiles. Nous allons probablement devoir fuir... Je pourrais peut-être reprendre la vie de Bohème ? Tant mieux, le grand air me manquait.